

Université Palacký d'Olomouc  
Faculté des lettres  
Département des études romanes

**Les diminutifs en français et en tchèque**  
**The diminutives in French and Czech**

Mémoire de maîtrise

Auteur : Bc. Kateřina Kročilová

Directeur de recherche : Mgr. Samuel Henri Bidaud, Ph.D.

OLOMOUC 2022

**Déclaration**

Je, soussignée, Kateřina Kročilová, atteste avoir réalisé ce mémoire moi-même et avoir noté toutes les références utilisées dans le présent travail.

A Olomouc, le.....

Signature.....

## **Remerciement**

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont aidé lors de la rédaction de mon mémoire de maîtrise. Principalement, je voudrais remercier mon directeur de mémoire de maîtrise, monsieur Mgr. Samuel Henri Bidaud, Ph.D., qui m'a aidé et suivi pendant l'élaboration de ce travail. Merci pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses conseils précieux.

# Tables des matières

<b>Introduction</b> .....	<b>6</b>
<b>I Définition théorique de la problématique</b> .....	<b>7</b>
I.1 Le mot.....	7
I.2 Le mot comme unité de parole.....	8
I.3 Le lexique .....	8
I.4 Les processus de formation des mots.....	9
I.4.1 La composition .....	9
I.4.2 L'abréviation .....	10
I.4.3 La dérivation .....	12
I.5 Le diminutif .....	16
I.5.1 Les suffixes diminutifs français .....	17
I.5.2 Les suffixes diminutifs tchèques .....	18
<b>II Partie pratique</b> .....	<b>22</b>
II.1 Les diminutifs tchèques et leurs équivalents français.....	22
II.1.1 Le suffixe masculin EK.....	22
II.1.2 Le suffixe masculin ÍK.....	24
II.1.3 Le suffixe masculin EČEK.....	25
II.1.4 Le suffixe masculin ÍČEK.....	28
II.1.5 Le suffixe masculin ÁNEK.....	30
II.1.6 Le suffixe masculin ÍNEK.....	31
II.1.7 Le suffixe féminin EČKA.....	32
II.1.8 Le suffixe féminin IČKA.....	33
II.1.9 Le suffixe féminin ENKA.....	36
II.1.10 Le suffixe féminin INKA.....	36
II.1.11 Le suffixe féminin UŠKA.....	38
II.1.12 Le suffixe féminin KA.....	38
II.1.13 Le suffixe neutre ÁTKO.....	40
II.1.14 Le suffixe neutre KO.....	41
II.1.15 Le suffixe neutre EČKO.....	42
II.1.16 Le suffixe neutre ÍČKO.....	43
II.2 Le tableau récapitulatif des diminutifs tchèques et de leurs équivalents français.....	45
II.3 Résumé des résultats de recherche dans le corpus linguistique InterCorp.....	50
<b>Conclusion</b> .....	<b>52</b>
<b>Liste des abréviations</b> .....	<b>54</b>

<b>Résumé.....</b>	<b>55</b>
<b>Table des tableaux.....</b>	<b>56</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>57</b>
<b>Sitographie.....</b>	<b>58</b>
<b>Annotation en français .....</b>	<b>59</b>
<b>Abstract in English.....</b>	<b>60</b>

## Introduction

Le sujet de ce mémoire de master est la formation de diminutifs en français contemporain. Notre but est de comparer la formation de ces mots dans la langue française et tchèque et l'occurrence de ces mots dans le corpus InterCorp.

Dans la partie théorique de ce travail, nous définissons d'abord le terme *mot*. Nous précisons ensuite ce que c'est le lexique, comment il se développe et comme il s'enrichit. Par conséquent, nous présenterons les types de bases des processus de formation de mots, tels que la composition, l'abréviation et la dérivation. Nous traiterons plus en détail de la dérivation de la façon dont elle enrichit le lexique, quels sont les facteurs importants et quel rôle elle joue dans la formations des mots contemporains. De plus, la définition des termes *le radical*, *la racine* et *les affixes* est essentielle dans la dérivation. Le terme dérivation comprend deux sous-catégories, à savoir la préfixation et la suffixation, qui est la plus importante pour la formation de diminutifs en français, nous allons donc la traiter plus en détail. Chaque suffixe a trois fonctions de base : sémantique, grammaticale et de catégorisation. Nous introduirons également d'autres types de dérivation, à savoir la dérivation parasynthétique, impropre et régressive. Ensuite, nous traiterons du terme *le diminutif* et nous fournirons une liste claire de tous les suffixes diminutifs en français et en tchèque.

Dans la partie pratique, nous chercherons dans le corpus linguistique InterCorp quelques diminutifs tchèques sélectionnés se terminant par les suffixes diminutifs mentionnés et nous examinerons leurs équivalents français. A partir de cette analyse, il sera possible de créer un certain aperçu de la formation de diminutifs dans les deux langues et de comparer dans quelle langue leur occurrence est plus fréquente, ou si en français la formation de diminutifs utilisant des suffixes est plus fréquente, ou s'il y a d'autres moyens linguistiques.

# I Définition théorique de la problématique

Dans la partie théorique, nous définissons pour commencer le terme « *mot* ». Nous précisons ensuite ce qu'est le lexique, comment il se développe et comment il s'enrichit. Par conséquent, nous présentons les types de base du processus de formation de mots, tels que la composition, l'abréviation et la dérivation. La partie la plus importante consistera à expliquer le concept de « *diminutif* » et à fournir une liste de tous les suffixes diminutifs, à la fois en français et en tchèque. Nous essaierons également de donner leurs caractéristiques morphologiques, syntaxiques et sémantiques.

## I.1 Le mot

Le mot est l'unité de base du vocabulaire dans toutes les langues. Sa définition est complexe. Néanmoins, nous pouvons utiliser la définition de J. Filipec, selon lequel le mot est l'unité de base et primaire du plan lexical de la langue, soit un lexème unipolaire monosémique (lexie unipolaire), qui signifie seulement un terme, soit polysémique (mot polysémique). Cette unité est donnée par la relation invariante d'une forme sonore ou graphique spécifique et d'un sens spécifique, elle remplit des fonctions grammaticales particulières, en relation avec d'autres unités de ce type, elle crée des unités de niveaux supérieurs et par ses relations paradigmatiques, formelles et sémantiques, elle participe à l'existence de systèmes partiels dans le lexique. Il existe deux types de mots, les mots potentiels dans le système linguistique et les mots actuels dans la parole et le texte.<sup>1</sup>

Nous définissons le mot graphiquement. Il s'agit d'une unité, séparée sous forme écrite des autres unités du texte et facilement reconnaissable entre elles. Par exemple, en français, il existe trois types de mots : les mots morphologiquement et graphiquement simples (le chat) ; les mots composés de plusieurs morphèmes, mais graphiquement simples (intouchable) ; et enfin les mots morphologiquement et graphiquement complexes (pomme de terre). Dans ce dernier cas, le mot est constitué de plusieurs unités, qui peuvent exister séparément, mais qui forment ensemble une unité indivisible. Le mot est avant tout une unité sonore et graphique stable, fixe et immuable, codée, dont le sens est arbitraire (donné par convention) et connu de tous les locuteurs de la langue.

Il est difficile de définir le mot, et les différentes théories linguistiques n'ont pas une opinion nécessairement similaire sur le sujet.

---

<sup>1</sup> FILIPEC, J., ČERMÁK, F., *Česká lexikologie*, Academia, Praha, 1985, p.33.

## I.2 Le mot comme unité de parole

Le mot, en tant qu'unité de la parole, cesse d'être une unité du lexique de la langue et devient un élément de l'expression de l'individu. Ce dernier dispose d'une quantité inépuisable de mots, mais il choisit dans une situation donnée ceux qui correspondent le mieux à son intention de communication, sa situation et son type de discours. Il y a des mots couramment utilisés dans la communication du quotidien, des mots qui sont dans la mémoire de chacun. Il y a aussi un lexique lié à la vie professionnelle, que nous n'utilisons que dans certaines situations. Chaque langue contient également des mots dont le locuteur moyen est conscient mais qu'il n'utilise pas dans la vie quotidienne. Chaque individu apprend de nouveaux mots lorsqu'il communique avec les autres et élargit constamment son lexique.

Le lexique est lié aux facteurs physiologiques (l'âge, le sexe) et aux facteurs sociologiques (la famille, l'éducation, la culture, le mode de vie, l'emploi et aussi la classe sociale). Dans chaque discours est utilisé un certain type de lexique. Par conséquent, il est important de distinguer ces types, s'il s'agit de la langue familière, de la langue soutenue, etc. C'est pourquoi une norme linguistique a été créée, à partir de laquelle les écarts linguistiques particuliers peuvent être distingués. La langue écrite, parlée, soutenue ou familière, les mots internationaux ou étrangers, les mots nouveaux ou obsolètes diffèrent dans les réalisations des phrases individuelles. Les mots peuvent se déplacer à partir de groupes. Un mot qui appartenait au discours familier peut être déplacé vers la langue courante en raison de son utilisation fréquente, par exemple les termes tchèques *panelák* ou *potvůrka*. De la même façon, un mot précédemment fréquent peut se retrouver à la périphérie du lexique, par exemples le terme tchèque *ochořet*.<sup>2</sup>

## I.3 Le lexique

Le lexique de chaque langue est un système en constante évolution et expansion. Cela est principalement dû à la nécessité de nommer de nouvelles choses dans différents domaines de l'activité humaine. En revanche, dans une moindre mesure, certaines unités lexicales disparaissent. Par conséquent, il est très difficile de déterminer le nombre exact de mots dans chaque langue. Le lexique d'une langue, avec tous ses dialectes, est appelé le stock (le thésaurus) lexical national. Le noyau de la langue courante constitue le fonds lexical de base. Cela inclut le noyau du stock lexical,

---

<sup>2</sup> HRUŠKOVÁ Hana, *Tvorba deminutiv a augmentativ v současné francouzštině (La formation des diminutifs et augmentatifs en français contemporain)*, (en ligne). České Budějovice, 2011, 86p., Diplomová práce (Le mémoire de maîtrise), Jihočeská univerzita v Českých Budějovicích, PhDr. Ondřej Pešek, Ph.D., p.11. Disponible sur : <https://theses.cz/id/8kgp2n/>.



c'est-à-dire les mots activement utilisés par tous les membres d'une communauté linguistique donnée. Nous distinguons également le stock lexical passif, c'est-à-dire des mots dont le locuteur est conscient mais qu'il n'utilise pas dans la vie quotidienne. A l'opposé du noyau du stock lexical se trouve la périphérie, des mots moins fréquents, des mots qui ne sont pas encore totalement adoptés ou qui ne sont entrés que récemment dans la langue considérée.<sup>3</sup>

Le lexique de la langue française est très élevé et développé. Ceci est lié au riche passé de la nation française, qui dans son développement historique a suivi la culture celtique, romaine et grecque avancée et qui plus tard au contact d'autres nations a puisé d'autres ressources précieuses pour sa propre expansion créatrice dans divers domaines de l'activité humaine et a pris grand soin de la culture des mots et de la parole.<sup>4</sup>

## I.4 Les processus de formation des mots

En lexicologie, nous distinguons trois processus de base de la formation des mots : la dérivation, la composition et l'abréviation. Nous traiterons de la dérivation plus en détail, parcequ'elle est la plus importante pour la création des diminutifs en français. Cependant, nous expliquerons aussi la composition et l'abréviation.

### I.4.1 La composition

La composition est un processus dans lequel deux mots fusionnent pour créer un mot nouveau. Ces mots réunis forment un ensemble nouveau et peuvent avoir un sens différent de celui qu'ils ont s'ils apparaissent séparément. Il existe de très nombreuses possibilités de combinaison :<sup>5</sup>

- Verbe + Nom : *portefeuille, portemanteau, lave-linge*
- Nom + Nom : *café-concert, roman-fleuve, bateau-mouche*
- Nom + Adjectif : *ours polaire, carte grise, téléphone portable*
- Adjectif + Nom : *petite amie, grands-parents, bonhomme*
- Nom + Participe passé : *pièce montée, dessin animé, bande dessinée*
- Déterminant + Nom : *millepattes*

---

<sup>3</sup> Ibid., p.12.

<sup>4</sup> HENDRICH J., RADINA O., TLÁSKAL J., *Francouzská mluvnice*, Fraus, Plzeň, 2001, p.98.

<sup>5</sup> BIDAUD S., *Manuel de linguistique française et de linguistique générale*, Université Palacký d'Olomouc, Olomouc, 2020, p.48.

- Nom propre + Nom propre : *Paris-Brest*
- Adjectif + Verbe : *petit-déjeuner*
- Verbe + Verbe : *laisser-aller*
- Verbe + Pronom : *rendez-vous*
- Verbe + Adverbe : *passe-partout, voici*
- Pronom + Adverbe : *celui-là, celui-ci*

Les mots composés peuvent également être formés à l'aide :<sup>6</sup>

- de la préposition *de* : *pomme de terre, coup d'oeil, coup de pied*
- de la préposition *à* : *machine à laver, prêt-à-porter, machine à vapeur*
- de la préposition *en* : *arc-en-ciel*
- d'un article : *haut-le-corps, haut-le-coeur*
- de l'ensemble des mots d'une phrase qui deviennent un seul mot : *un je ne sais quoi* « quelque chose qu'on ne peut définir », *un va-nu-pieds* « un vagabond ».

Enfin, nous expliquerons le terme « *mot-valise* ». C'est un mot résultant de la réduction d'une suite de mots à un seul mot, qui ne conserve que la partie initiale du premier mot et la partie finale du dernier mot. Les mots-valises les plus connus sont par exemple *franglais* ou *spanglish*. Nous pouvons aussi citer des mots comme *informatique* ou *pourriel*.<sup>7</sup>

## I.4.2 L'abréviation

Dans ce processus de formation des mots, un terme ou un groupe de termes est abrégé en noms d'un seul mot, qui sont formés par les lettres initiales d'expression ou du groupe d'expressions. Ces mots peuvent être écrits en minuscules ou en majuscules. Nous utilisons les abréviations à l'oral ou à l'écrit, pour représenter un mot ou une expression sous une forme plus courte et aussi pour gagner de l'espace et du temps. Il y a divers types d'abréviations : les abréviations non conventionnelles, les abréviations dites conventionnelles, les sigles, les acronymes et enfin les symboles.<sup>8</sup>

---

<sup>6</sup> Ibid.

<sup>7</sup> LAROUSSE, *langue française*. [Page consultée le 27 février]. Disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mot-valise/52839>.

<sup>8</sup> *Liste des abréviations les plus employées*. [Page consultée le 28 février]. Disponible sur : <https://www.espacefrancais.com/liste-des-abreviations-les-plus-employees/>.

Les abréviations non conventionnelles sont des abréviations que nous formons nous-mêmes lorsque, à l'intérieur d'un texte, nous nous voyons obligés d'abrégé par manque d'espace. Nous gardons suffisamment du radical du mot afin de pouvoir reconnaître celui-ci et nous coupons le mot après une consonne et avant une voyelle et nous mettons un point abrégatif. Ces mots abrégés ne prennent pas la marque du pluriel. Voici quelques exemples : *cap.* (capitale), *gramm.* (grammaire), *bur.* (bureau).<sup>9</sup>

Les abréviations conventionnelles sont des abréviations que nous acceptons par convention. Ces abréviations sont généralement consignées sous forme de liste dans les divers outils d'aide à la rédaction. Ces abréviations s'obtiennent :<sup>10</sup>

- Par le retranchement de certaines lettres intérieures : *Mme* (madame)
- Par le retranchement de toutes les lettres sauf la première : *M.* (monsieur)
- Par la combinaison de lettres et de chiffres : *2<sup>e</sup>* (deuxième)
- Par l'utilisation de signes conventionnels : *1<sup>o</sup>* (primo)
- Par le maintien d'un certain nombre de consonnes seulement. Ces abréviations sont considérées comme figées : *qqn* (quelqu'un), *qqch.* (quelque chose)

Dans les abréviations conventionnelles, certaines règles s'appliquent :<sup>11</sup>

- Nous mettons le point abrégatif pour remplacer toutes les lettres retranchées du mot abrégé seulement si la dernière lettre de l'abréviation n'est pas la dernière lettre du mot : *M.* (monsieur)
- En principe, les abréviations ne prennent pas la marque du pluriel. Certaines abréviations font exception : *Mmes* (mesdames), *Mlles* (mesdemoiselles)
- Nous devons éviter de terminer une phrase par une abréviation, à l'exception de *etc.* et de *et suiv.* Dans ce cas, le point abrégatif tient aussi le lieu de point final.
- La perluète & s'emploie essentiellement pour lier des patronymes, des prénoms ou des initiales dans des raisons sociales et dans certaines expressions figées. Elle ne doit pas être utilisée entre deux noms communs au sens de *et*.
- Les abréviations prennent les accents sur les majuscules lorsque les minuscules équivalentes en comportement : *N.-É.* (Nouvelle-Écosse)

---

<sup>9</sup> *Les principales règles d'emploi de l'abréviation.* [Page consultée le 28 février]. Disponible sur : [https://usito.usherbrooke.ca/articles/aides\\_%C3%A0\\_la\\_r%C3%A9daction/LesPrincipalesR%C3%A8glesDEmploiDeLABr%C3%A9viation#](https://usito.usherbrooke.ca/articles/aides_%C3%A0_la_r%C3%A9daction/LesPrincipalesR%C3%A8glesDEmploiDeLABr%C3%A9viation#).

<sup>10</sup> Ibid.

<sup>11</sup> Ibid.

Le sigle est la série de lettres initiales de plusieurs mots représentant une expression ou désignant une société ou un organisme et formant un mot unique. En général, le sigle se prononce alphabétiquement : *TVA* (taxe sur la valeur ajoutée), *AMF* (Autorité des marchés financiers). Lorsqu'il se prononce d'une manière syllabique, c'est-à-dire comme un mot ordinaire, nous appelons le sigle un acronyme : *ONU* (Organisation des Nations unies), *CROP* (Centre de recherche sur l'opinion publique). Nous ne laissons pas d'espace entre les lettres d'un sigle ou d'un acronyme et il est d'usage de ne pas mettre de point abrégatif entre les lettres. De plus, contrairement aux abréviations, les sigles et les acronymes ne prennent pas d'accent sur les lettres majuscules. Si le sigle ou l'acronyme est inséré dans un texte, il s'écrit en lettres majuscules, ne prend pas la marque du pluriel et le déterminant qui précède, prend le genre du premier mot.<sup>12</sup>

Le symbole est une représentation littérale, numérale et pictographique d'une grandeur, d'une substance ou d'une réalité quelconque. Il est tiré du Système international d'unités (SI) ou d'un autre système : 8 *cm*, 10 *g*, 110 *km/h*. Les symboles ne prennent jamais de point abrégatif et sont invariables : 12 *Ib* et non 12 *Ibs*. Nous laissons aussi une espace entre un nombre et le symbole qui le suit.<sup>13</sup>

### I.4.3 La dérivation

La dérivation est un processus de formation de mots dans lequel des affixes sont ajoutés à la racine d'un mot, c'est-à-dire des préfixes ou suffixes. La racine est le morphème du mot, qui a une signification fondamentale. L'ajout de préfixes et de suffixes et la fusion avec d'autres racines créent de nouveaux mots. Nous distinguons trois types de dérivation : la préfixation, la suffixation et la dérivation parasynthétique.<sup>14</sup> Nous expliquerons aussi brièvement la dérivation impropre et la dérivation régressive.

Il faut d'abord expliquer les termes *radical*, *racine* et *affixes*. Les termes *racine* et *radical* jouent un rôle semblable car il s'agit de bases du mot, qui portent son sens. On parle de racine, lorsqu'un mot a une base qui ne peut être décomposée en parties plus petites pourvues de sens. Nous parlons de radical, si un mot est formé d'une base à laquelle nous avons ajouté des

---

<sup>12</sup> *Quelle est la différence entre les sigles et les acronymes ?* [Page consultée le 28 février]. Disponible sur : <https://www.rtl.fr/culture/arts-spectacles/quelle-est-la-difference-entre-les-sigles-et-les-acronymes-7793443303>.

<sup>13</sup> *Les principales règles d'emploi de l'abréviation.* [Page consultée le 28 février]. Disponible sur : [https://usito.usherbrooke.ca/articles/aides\\_%C3%A0\\_la\\_r%C3%A9daction/LesPrincipalesR%C3%A8glesDEmploiDeLABr%C3%A9viation#](https://usito.usherbrooke.ca/articles/aides_%C3%A0_la_r%C3%A9daction/LesPrincipalesR%C3%A8glesDEmploiDeLABr%C3%A9viation#).

<sup>14</sup> LEHMANN A., MARTIN-BERTHET F., *Introduction à la lexicologie : sémantique et morphologie*. Dunod, Paris, 1998, p. 110.

morphèmes qui ne sont pas des marques grammaticales, et que cette racine enrichie devient une nouvelle base qui prend des marques grammaticales. Par exemple, pour un verbe du premier groupe comme *chanter*, on retrouve le radical en retirant la terminaison *er*. Le radical est donc *chant* et la terminaison *er*. Les mots ayant en commun le même noyau ou la même racine appartiennent à la même famille de mots.<sup>15</sup>

Les affixes sont des morphèmes lexicaux ajoutés à la racine d'un mot qui modifient sa signification. Ils sont divisés en préfixes – ajoutés au début du mot, ou suffixes – ajoutés à la fin du mot. Les affixes sont toujours attachés à la racine du mot, ils ne peuvent pas exister par eux-mêmes, ils ne sont pas autonomes, c'est-à-dire qu'ils ne peuvent pas apparaître dans des relations syntaxiques. Il y a des exceptions, le préfixe peut fonctionner parfois comme un mot. Par exemple, le préfixe *ex* peut fonctionner de façon autonome lorsqu'il devient un nom comme dans « *mon ex* » qui signifie mon ancien petit(e) ami(e). D'autre part, ils ont des significations sémantiques prévisibles. Par exemple, le préfixe *re* comporte le sens de répétition et le suffixe *ette* celui de diminutif et d'un mot du genre féminin.<sup>16</sup>

En ce qui concerne la préfixation, la dérivation se fait dans ce cas par un affixe placé à gauche de la base, le préfixe. Nous citerons quelques exemples :<sup>17</sup>

- Le préfixe *auto*, qui évoque l'idée de quelque chose que l'on fait par soi-même : *autobiographie*, *autoformation*
- Le préfixe *dé*, qui évoque le contraire d'une action : *défaire*, *dérider*
- Les préfixes négatifs *in*, et ses allomorphes *im* ou *il* : *infini*, *impossible*, *illisible*
- Les préfixes de temporalité *pré* (avant) et *post* (après) : *prédire*, *postmodernisme*
- Le préfixe *re* et ses allomorphes *ré* et *r*, qui signifient l'idée de répétition : *refaire*, *réchauffer*, *rappeler*
- Le préfixe *sans*, qui correspond à l'idée d'un manque : *sans-abri*, *sans-papiers*
- Les préfixes d'intensité *super*, *méga*, *extra*, etc. : *supermarché*, *gigamètre*
- Les préfixes de dimension *sur* et *sous*, qui ont une valeur abstraite : *souterrain*, *surpasser*

---

<sup>15</sup> *Racine, radical, flexion*. [Page consultée le 28 février]. Disponible sur : <https://www.innu-aimun.ca/francais/grammaire/mots/racine-radical-flexion/>.

<sup>16</sup> *Site de Linguistique française – Les affixes*. [Page consultée le 28 février]. Disponible sur : <https://cognitio.fr.gd/Les-affixes.htm>.

<sup>17</sup> BIDAUD S., *Manuel de linguistique française et de linguistique générale*, Université Palacký d'Olomouc, Olomouc, 2020, p.46.

Les préfixes n'ont qu'une fonction sémantique. Il n'y a pas de fonction grammaticale ou catégorielle. Le préfixe n'a pas la capacité d'indiquer de quelle partie du discours il s'agit (le préfixe *re* peut être associé à la fois à un verbe et à un nom), ni de quel genre est le mot.<sup>18</sup>

La suffixation est un processus de formation des mots, dans lequel un suffixe est ajouté à la base d'un mot. Le suffixe se trouve toujours à la fin du mot. Les suffixes en français commencent généralement par une voyelle et il est donc parfois ajouté entre la racine du mot et le suffixe une consonne. De plus, une consonne est parfois insérée dans des mots se terminant par une consonne. Dans certains cas, en revanche, la consonne finale est supprimée. Les suffixes ont plusieurs fonctions, à savoir la fonction sémantique, grammaticale et catégorielle.<sup>19</sup>

La fonction sémantique des suffixes consiste à changer le sens d'un mot. Certains suffixes ont la capacité de changer partiellement le sens de la base. L'ajout d'un suffixe à une base de mot peut également réduire considérablement sa signification et un mot avec plusieurs significations devient un mot spécifique après l'ajout du suffixe. La fonction grammaticale est liée à l'affiliation à la partie du discours. Selon la forme du suffixe, il est généralement possible de déduire de quelle partie du discours il s'agit. Ainsi, chaque suffixe indique la classe morphosyntaxique du dérivé qu'il a créé. La fonction de catégorisation est liée au genre grammatical du dérivé. Selon le suffixe, il est possible de connaître s'il s'agit d'un mot masculin ou féminin. Par exemple, le suffixe *tion* signifie toujours le féminin, au contraire le suffixe *age* signifie le masculin.<sup>20</sup>

Nous citerons quelques exemples de suffixes :<sup>21</sup>

- Les suffixes *able* et *ible*, qui expriment la capacité : *faisable*, *lisible*
- Le suffixe *ée*, qui évoque un contenu : *soirée*, *bouchée*
- Les suffixes diminutifs, le plus courant *et/ette* : *fillette*, *tartalette*, *garçonnet*
- Le suffixe d'agent *eur* : *chanteur*, *voyageur*
- Les suffixes d'agent du féminin *trice*, *euse*, *esse* : *actrice*, *coiffeuse*, *doctoresse*
- Le suffixe *iste*, qui indique un métier ou une spécialité : *journaliste*, *linguiste*

---

<sup>18</sup> *La formation des mots*. [Page consultée le 28 février]. Disponible sur : <https://www.maxicours.com/se/cours/la-formation-des-mots--seconde--francais/>.

<sup>19</sup> *Le suffixe*, Alloprof. [Page consultée le 2 mars]. Disponible sur : <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/le-suffixe-fl1299>.

<sup>20</sup> HRUŠKOVÁ Hana, *Tvorba deminutiv a augmentativ v současné francouzštině (La formation des diminutifs et augmentatifs en français contemporain)*, (en ligne). České Budějovice, 2011, 86 p., Diplomová práce (Le mémoire de maîtrise), Jihočeská univerzita v Českých Budějovicích, PhDr. Ondřej Pešek, Ph.D., p.19. Disponible sur : <https://theses.cz/id/8kgp2n/>.

<sup>21</sup> BIDAUD S., *Manuel de linguistique française et de linguistique générale*, Université Palacký d'Olomouc, Olomouc, 2020, p.47.

- Le suffixe *ment*, qui permet de construire des adverbes de manière : *rapidement, simplement*
- Le suffixe savant *logie*, qui désigne une discipline ou une science : *sociologie, biologie*
- Le suffixe *tion*, qui peut évoquer aussi bien une action que son résultat : une *transformation* est aussi bien l'acte de transformer que son résultat

La dérivation parasynthétique est un processus de formation des mots, dans lequel un suffixe et un préfixe sont attachés à un mot en même temps. Nous pouvons distinguer deux types de dérivés parasynthétiques. Dans le premier cas, nous avons d'abord la base à laquelle s'ajoute le suffixe et puis le préfixe, par exemple *arme* → *armer* → *désarmer*. Le deuxième cas signifie que le préfixe et le suffixe sont ajoutés à la base en même temps, sans quoi le mot ne peut pas exister par lui-même, par exemple *courage* → *décourager*.<sup>22</sup>

La dérivation impropre ou la conversion est un processus de formations des mots dans lequel il n'y a pas de changement morphologique dans le mot. Le mot change de partie du discours sans aucun changement de forme. Voici quelques exemples :<sup>23</sup>

- Un infinitif qui devient un nom au moyen d'un déterminant : *le déjeuner*
- Un adjectif qui devient un nom au moyen d'un déterminant : *le bleu, le bon*
- Une préposition qui devient un nom : *les pour et les contre*
- Un adverbe qui devient un nom : *un avant, les à-côtés*

La conversion est d'une richesse considérable dans le français d'aujourd'hui qui est une langue essentiellement analytique où les indices grammaticaux sont peu prononcés. La conversion est d'une grande productivité dans la formation des nominaux (substantifs et adjectifs).

La dérivation régressive est un type de dérivation dans lequel un mot plus court est formé à partir d'un mot qui est à l'origine plus long. Le suffixe verbal est souvent supprimé et un nom est formé, par exemple *danser* → *danse*. Parfois, les dérivés de noms ne peuvent être créés

---

<sup>22</sup> HRUŠKOVÁ Hana, *Tvorba deminutiv a augmentativ v současné francouzštině (La formation des diminutifs et augmentatifs en français contemporain)*, (en ligne). České Budějovice, 2011, 86 p., Diplomová práce (Le mémoire de maîtrise), Jihočeská univerzita v Českých Budějovicích, PhDr. Ondřej Pešek, Ph.D., p.19. Disponible sur : <https://theses.cz/id/8kgp2n/>.

<sup>23</sup> BIDAUD S., *Manuel de linguistique française et de linguistique générale*, Université Palacký d'Olomouc, Olomouc, 2020, p.49.

qu'en supprimant la voyelle finale, par exemple *médecine*→*médecin*, ou les adjectifs peuvent provenir de noms en supprimant et en modifiant le suffixe final, par exemple *violette*→*violet*.<sup>24</sup>

## I.5 Le diminutif

Un diminutif est généralement un mot de sens diminutif. C'est le résultat d'une dérivation lexicale, où un suffixe est ajouté à la racine et adoucit le sens du mot. Mais le diminutif peut aussi avoir une valeur péjorative dans certains contextes. Les diminutifs ont souvent une signification connotative, émotivement colorée. Ils peuvent également être créés en ajoutant un suffixe au nom propre. Les suffixes diminutifs ne changent pas la catégorie grammaticale du mot. Si nous ajoutons ce suffixe à la racine d'un nom ou d'un adjectif, le mot d'arrivée reste un nom ou un adjectif, par exemple les termes *la fille* → *la fillette*, *petit* → *petiot*. Le diminutif est motivé par le mot de base – un nom du même genre avec un sens non diminutif. La condition d'intégration d'un mot dérivé dans un ensemble de diminutifs est donc l'existence d'un nom de base non diminutif. Dans les cas où il n'existe pas de nom de base de cette nature, il n'est pas possible de parler de diminutif. Sur le plan de la sémantique, le diminutif est modifié par rapport au mot de base, le soi-disant diminutif. Ce signe exprime à la fois une modification quantitative, une modification qualitative, émotionnelle ou enfin les deux modifications en même temps (quantitative et émotionnelle).<sup>25</sup>

Voici la liste des suffixes diminutifs en français :<sup>26</sup>

---

<sup>24</sup> *Les suffixes qui suivent la forme de base par exemple*. [Page consultée le 3 mars]. Disponible sur : <https://www.coursehero.com/file/p265ie8u/Les-suffixes-qui-suivent-la-forme-de-base-Par-exemple-esse-dans-politesse-En/>.

<sup>25</sup> *Les diminutifs en français (chat/chaton, fille/fillette, etc.)*. [Page consultée le 6 mars]. Disponible sur : <https://lefrancaisentrequatrezeux.blogspot.com/2017/02/les-diminutifs-en-francais-chatchaton.html>.

<sup>26</sup> HRUŠKOVÁ Hana, *Tvorba deminutiv a augmentativ v současné francouzštině (La formation des diminutifs et augmentatifs en français contemporain)*, (en ligne). České Budějovice, 2011, 86 p., Diplomová práce (Le mémoire de maîtrise), Jihočeská univerzita v Českých Budějovicích, PhDr. Ondřej Pešek, Ph.D., p. 25. Disponible sur : <https://theses.cz/id/8kgp2n/>.



Suffixes nominaux diminutifs	Suffixes adjectivaux diminutifs
<ul style="list-style-type: none"> <li>• ine</li> <li>• iole</li> <li>• on</li> <li>• ot, ote, otte</li> <li>• ule</li> <li>• et, ette</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• elet, elette</li> <li>• et, ette</li> <li>• ichon, ichonne</li> <li>• eron</li> <li>• eton</li> <li>• ille</li> <li>• illon</li> <li>• in</li> <li>• ot, ote, otte</li> </ul>

Tableau 1 : Liste des suffixes diminutifs en français

### I.5.1 Les suffixes diminutifs français<sup>27</sup>

- Le suffixe *ine* : ce suffixe vient du latin *inam*, il est attaché à la racine substantive, par exemple *figurine*
- Le suffixe *iole* : du latin *olum*, il est ajouté à la racine se terminant par *e* et *i*, par exemple *artériole*
- Le suffixe *on* : l'origine de ce suffixe est à nouveau latine à partir du suffixe *onem*. Il est attaché à une racine substantive, qui indique une chose ou un animal. Dans ce dernier cas, il indique un diminutif qui renvoie au jeune animal, par exemple *chaton*
- Le suffixe *ot* : du latin *ettum* ou *ottum*, il est lié à la racine substantive, il exprime la taille réduite par rapport à la taille du mot auquel il est lié, par exemple *ilot*
- Le suffixe *ule* : du latin *ulum*, *culum*, il est lié à la racine substantive et exprime un diminutif, par exemple *plumule*. L'utilisation du suffixe *ule* est souvent limitée à une utilisation dans les sous-systèmes scientifiques et spécialisés
- Le suffixe *et*, *ette* : du latin *ettum*, s'il est lié à la racine de l'adjectif, par exemple *propret*, et du latin *ittam*, s'il est lié à la racine substantive, par exemple *maisonette*. Le suffixe *et* et *ette* est loin d'être aussi vital que les suffixes diminutifs en tchèque. L'utilisation du suffixe *ette* est faible aujourd'hui. Il indique le plus souvent les diminutifs, pour lesquels la réduction ne concerne pas la qualité mais l'intensité. En

<sup>27</sup> Ibid, p. 26.

français, on utilise beaucoup plus le mot *petit*, qui se place devant le mot et affine ou diminue ainsi son sens.

- Le suffixe *elet, elette* : son origine est du latin *ettum*, renforcé par la consonne *l*, la racine à laquelle il est lié est soit adjectivale (*rondelet*), soit substantive (*tartelette*)
- Le suffixe *ichon, ichonne* : du latin *onem*, renforcé par un ensemble de sons *ich*, il est lié à la racine adjectivale, par exemple *maigrichon*. Il peut également se présenter en relation avec une racine substantive comme par exemple *cornichon*.
- Le suffixe *eron* : du latin *onem* avec insertion de *er*. S'il est attaché à la racine substantive, sa signification est diminutive, par exemple *aileron*.
- Le suffixe *eton* : encore du latin *onem* avec l'insertion *et*, il est attaché à la racine nominale, par exemple *caneton*
- Le suffixe *ille* : du latin *iliam*, la racine à laquelle il se connecte est substantive, par exemple *brindille*
- Le suffixe *illon* : ce suffixe vient aussi du latin *onem*, avec l'insertion *ill*, il se connecte à la racine substantive, par exemple *oisillon*
- Le suffixe *in* : du latin *inum*, il se connecte à la racine substantive, par exemple *chevrotin*
- Le suffixe *ot, ote, otte* : du latin *ottum*, il est attaché à la racine adjectivale, par exemple *petiot*, le diminutif donne une coloration populaire au mot.

### **I.5.2 Les suffixes diminutifs tchèques**

En ce qui concerne les suffixes tchèques, cette langue est aussi riche que le français. En revanche, en tchèque, nous pouvons trouver des suffixes diminutifs primaires, secondaires et tertiaires. Au masculin, les principaux suffixes sont *ek, ik*, les secondaires sont *eček, íček, ánek, ének, ínek*. Pour les suffixes féminins, les suffixes primaires sont *eka/ka* et les suffixes secondaires *ečka, ička, enka/ěnka, inka, unka, uška/ouška*, les tertiaires sont *čička, čenka, činka, enečka, inečka, ulenka/ulinka*. Les principaux suffixes diminutifs du neutre sont *ko, átko*, les secondaires sont *čko/ečko, ičko, enko/énko, inko, átéčko*.<sup>28</sup>

---

<sup>28</sup> DANEŠ F., DOKULIL M., KUCHAR J. (a kol. pracovníků Ústavu pro jazyk český ČSAV), *Tvoření slov v češtině 2*, Academia, Praha, 1967, p. 495.

Nous allons expliquer certains suffixes diminutifs tchèques en donnant des exemples :<sup>29</sup>

- Le suffixe masculin *ek* : en utilisant ce suffixe, nous dérivons les diminutifs des noms qui se déclinent selon le modèle *pán*. Il y a des alternances, par exemple *k* : *č* (*balík* – *balíček*), *c* : *č* (*palec* – *paleček*). Ce suffixe est également associé aux formes des noms masculins propres (*Jaroslav* – *Jaroslávek*).
- Le suffixe masculin *ík* : ce groupe comprend des substantifs basés sur le modèle de déclinaison *pán* et celui de *hrad*. En général, les noms de ce type se terminent par deux consonnes ou le suffixe est ajouté à certaines bases d'une syllabe, par exemple *park* – *parčík*, *pes* – *psík*. Il se rencontre rarement dans les dérivés d'autres bases, par exemple *pokož* – *pokožik*. Comme le suffixe précédent, le suffixe *ík* peut dériver les formes de prénoms (*Otík*, *Pepík*, *Karlík*).
- Le suffixe féminin *ka* : ce groupe comprend les noms féminins qui se déclinent selon le modèle féminin (en tchèque *žena*). Il y a des alternances, par exemple *k* : *č* (*ruka* – *ručka*), *c* : *č* (*lžice* – *lžička*). Dans certains cas, il y a une alternance *ň* : *n* et puis *ch* : *š*, *h* : *ž*. Comme les suffixes masculins, ce suffixe *ka* peut former des variantes de prénoms (*Hana* – *Hanka*, *Lucie* – *Lucka*, *Tereza* – *Terka*).
- Le suffixe neutre *ko* : pour les noms du genre neutre déclinés selon le modèle *město* nous pouvons voir les alternances *k* : *č* (*mléko* – *mlíčko*), *c* : *č* pour les noms en *ce*, éventuellement *ch* : *š*, *h* : *ž* (*břicho* – *bříško*). Ce groupe comprend donc des mots tels que *mlíčko*, *světýlko*, *lůžko*, *bříško*, etc. Le substantif *děcko* (le même en français), qui est dérivé du même suffixe, est une exception parce qu'il n'a pas les caractéristiques du diminutif et ne contient pas nécessairement de nuance émotive.
- Le suffixe neutre *átko* : le dernier suffixe neutre comprend des mots suivant le modèle *kuře*, par exemple (*hřibě* – *hřibátko*, *ptáče* – *ptáčátko*, *koště* – *košťátko*).
- Le suffixe secondaire masculin *eček* : il forme des diminutifs d'un degré supérieur là où il existe des formes diminutives avec un suffixe plus simple (*hřib* – *hřibek* – *hřibeček*). Dans de rares cas, il peut également être utilisé pour dériver des diminutifs à partir de formes de base (*byt* – *byteček*).
- Le suffixe secondaire masculin *iček* : ce suffixe a deux fonctions. Il forme des deminutifs de degré supérieur en plus des dérivés avec des suffixes diminutifs de base

---

<sup>29</sup> ŠMEJKALOVÁ Svatava, *Alterační sufixy deminutivní (Les suffixes alternatifs diminutifs)*, (en ligne). České Budějovice, 2011, 98 p., Bakalářská práce (Le mémoire de licence), Jihočeská univerzita v Českých Budějovicích, PhDr. Jan Radimský, PhD., p. 22. Disponible sur : <https://theses.cz/id/ycajzz/1398063>.

(*kýbl – kyblík – kyblíček, osel – oslík – oslíček*), mais pour un petit nombre de substantifs, il sert à former des diminutifs de base (*přítel – příteliček*). Comme les suffixes de base, il peut être utilisé pour dériver des prénoms (*Petříček, Karlíček*).

- Le suffixe secondaire féminin *ička* : ce suffixe féminin étendu remplit à nouveau deux fonctions. Il crée des formes avec un degré plus élevé de diminutif ou de nuance émotive positive que les dérivés de la même base avec un suffixe plus simple (*ryba – rybka – rybička*). Il forme aussi des diminutifs à partir de noms de base se terminant par deux consonnes (*chodba – chodbička, holka – holčička*). Ce suffixe peut également être utilisé pour dériver des noms propres (*Anička, Karlička*).
- Le suffixe secondaire féminin *ečka* : il ne forme que des diminutifs supérieurs, ce qui signifie qu'il existe également des diminutifs avec un suffixe plus simple (*čára – čárka – čarečka*).
- Le suffixe secondaire neutre *ičko* : à l'aide de ce suffixe, nous pouvons créer des diminutifs selon le modèle de déclinaison *znamení*, par exemple (*obilí – obilíčko*). Il forme aussi rarement des diminutifs d'un degré supérieur (*peří – peříčko*).
- Le suffixe secondaire neutre *ečko* : ce suffixe apparaît de façon peu fréquente dans des dérivés neutres qui se terminent par deux consonnes (*hnízdo – hnízdečko*), mais il forme aussi des diminutifs indiquant un degré plus élevé (*kuře – kuřátko – kuřátečko*).

La liste ci-dessus des suffixes diminutifs et de leurs variantes étendues n'est pas complète, d'autres suffixes étendus comme *ánek* (*nos – nosánek*), *ínek* (*táta – tatínek*), *áček* (*syn – synáček*), *ínka* (*teta – tetinka*), *oušek* (*děda – dědoušek*), *uška* (*dcera – dceruška*) et les suffixes dits combinés (*maminečka, tatíneček*) peuvent être fortement émotionnellement colorés. Ils sont souvent appliqués sous la forme câline de prénoms (*Jaroušek, Pepánek*).<sup>30</sup>

Les suffixes secondaires et tertiaires sont une certaine répétition des suffixes primaires, comme nous pouvons voir dans la liste ci-dessus. Nous pouvons dire, qu'ils sont encore plus diminutifs que les diminutifs primaires et expriment un degré encore plus grand de coloration diminutive ou émotionnelle. Il est également important de préciser que le système des diminutifs est caractérisé par une synonymie considérable de formation, c'est-à-dire que le même mot de base est accompagné de plusieurs diminutifs formés par des suffixes différents, à la fois des diminutifs de même degré et des diminutifs de double ou triple degré.<sup>31</sup> Il faut ajouter que ce

<sup>30</sup> Ibid.

<sup>31</sup> DANEŠ F., DOKULIL M., KUCHAR J. (a kol. pracovníků Ústavu pro jazyk český ČSAV), Tvoření slov v češtině 2, Academia, Praha, 1967, p. 496.

phénomène est typique pour le tchèque, en français les suffixes diminutifs secondaires et tertiaires ne se rencontrent pas. Dans cette langue, d'autres moyens linguistiques doivent être utilisés pour exprimer un certain degré de la sensibilité.

## II Partie pratique

Nous travaillons dans cette partie avec le corpus linguistique InterCorp, qui est un corpus de langues parallèles dans lequel il est possible de rechercher des mots du tchèque dans plusieurs langues et inversement. Dans ce corpus, on peut suivre les phénomènes linguistiques individuels dans les langues étrangères, les analyser et les comparer. L'objectif sera de déterminer si les diminutifs se forment de la même manière dans les deux langues, ou s'il existe des variantes ou des possibilités différentes en tchèque et en français. De cette manière, seule une sorte d'échantillon est créée, selon laquelle, cependant, il sera possible d'avoir une certaine image de la façon dont se déroule la création de diminutifs dans les langues données. L'échantillon ne peut bien sûr être qu'illustratif, dans la mesure où il n'est pas possible d'inclure dans ce travail tous les diminutifs tchèques et leurs équivalents en français.

Notre tâche lors de la recherche dans le corpus consistera à isoler des suffixes diminutifs tchèques individuels et à sélectionner quelques-uns d'entre eux pour lesquels nous cherchons des équivalents français. Le critère utilisé pour les sélectionner sera la fréquence, c'est-à-dire la fréquence à laquelle les équivalents français particuliers vont apparaître dans le corpus. Il sera évalué si le mot a également été traduit en français en utilisant un suffixe diminutif, ou si un autre procédé de formation du mot a été utilisé ou si le diminutif a été traduit en français comme un mot général, c'est-à-dire qu'il ne s'agit pas d'un diminutif dans la traduction française.

### II.1 Les diminutifs tchèques et leurs équivalents français

Le tchèque, comme le français, a une offre relativement grande de suffixes diminutifs. La production de diminutifs est riche, il n'est pas donc possible d'inclure tous les diminutifs tchèques et leurs équivalents. Pour cette raison, nous ne sélectionnerons que quelques mots parmi certains suffixes diminutifs et trouverons des exemples en français.

#### II.1.1 Le suffixe masculin EK

Pour ce suffixe, nous examinerons les mots suivants : *potůček*, *paleček*, *ostrůvek*, *polštářek* et *věneček*. Le premier mot *potůček* a été le plus souvent traduit dans le corpus comme *le ruisseau*. Ce qui signifie que cet équivalent n'a pas été diminué du tout et s'est produit sous sa forme normale. Ensuite, il y a des expressions *petit ruisseau*, *l'eau d'une petite source*, *un filet d'eau*. Dans un seul cas, une expression diminutive est apparue avec le suffixe *-et* – *le ruisselet*.

Nous pouvons donner les exemples des phrases : « *Na chladný **potůček**, co stříbřitě se pění.* » et la traduction française « *Et je revois ce **ruisselet** qui coulait frais tout argenté.* », « *Potůček malý, co přitéká ze Hřebce, odvedli jinam.* » avec la traduction française « *Le **petit ruisseau** qui arrivait de Hrebec avait été détourné.* ». <sup>32</sup>

Le deuxième mot *paleček* est le plus souvent traduit dans le corpus comme un nom avec une majuscule initiale : le *Petit Poucet*, ce terme, en français est une double diminution : pouce → poucet + adjectif petit. Nous pouvons voir l'emploi du mot *petit* et du suffixe diminutif *-et*. Voici l'exemple de la phrase « ***Paleček** se neustále vrací na stejné místo jako utkvělá myšlenka, co nejde z hlavy.* » avec la traduction française « ***Le Petit Poucet** revient toujours, comme une idée fixe.* ». Dans un autre cas, le mot *paleček* a été traduit sous la forme normale sans l'utilisation de suffixes diminutifs : *le pouce*. <sup>33</sup>

Pour le mot tchèque *ostrůvek*, l'expression *îlot* a été catégoriquement la plus fréquente dans le corpus. D'autres équivalents utilisés ont été les termes *île*, *petite île* et dans certains cas il y a l'expression *petit îlot* où la diminution a eu lieu deux fois, en utilisant un suffixe diminutif et le mot *petit*. « *A pak o kus dál k moři a k rozeklaným útesům na roztržitém pobřeží a až na svažité **ostrůvek**, ke kterému jsme buď doplvali, nebo dopluli na lodce.* » en traduction française « *Plus loin, la mer et les rochers chaotiques qui formaient cette côte déchiquetée, jusqu'à un **petit îlot** en pente que nous atteignons à la nage ou en canot.* » <sup>34</sup>

Pour le terme diminutif tchèque *polštářek*, l'équivalent diminutif français *coussinet* avec le suffixe *-et* n'est apparu qu'une seule fois « *Půjčila byste mi svůj **polštářek** ?* » en traduction française « *Pourriez-vous me prêter votre **coussinet** ?* ». Dans la majorité écrasante, il y a dans le corpus les expressions soit *oreiller* « *Chci si koupit ten spící **polštářek**.* » avec la traduction française « *Je veux m'acheter un **oreiller** de voyage parfumé.* » ou soit *coussin* « *Nový plochý **polštářek**, který dostal od Perretty, dosud nebyl správně vysezený.* » avec la traduction française « *Le nouveau **coussin** plat que Perrette lui avait offert n'était pas encore culotté.* ». Dans quelques cas, l'adjectif *petit* a été ajouté à ces termes, donnant alors *petit oreiller* et *petit coussin* « *Udělal z ní **polštářek** a opatrně jím podložil hlavu zraněné.* » avec la traduction française « *Puis il en fit un **petit coussin** qu'il glissa délicatement sous la tête de la gisante.* ». <sup>35</sup>

<sup>32</sup> Kontext, InterCorp v14. [Page consultée le 15 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/potůček>.

<sup>33</sup> Kontext, InterCorp v14. [Page consultée le 15 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/paleček>.

<sup>34</sup> Kontext, InterCorp v14. [Page consultée le 15 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/ostrůvek>.

<sup>35</sup> Kontext, InterCorp v14. [Page consultée le 15 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/polštářek..>

Le dernier mot *věneček* est traduit dans de nombreux cas par le mot français *la couronne*. Il s'agit d'un mot à la forme normale. Ensuite, l'expression *petite couronne* est aussi apparue dans le corpus. Il y a l'usage de l'adjectif *petit*, qui diminue cette expression, voici la phrase : « *Ženy zpívaly písničky, v nichž ten věneček odplouval po vodě a vlny mu rozplétaly červené pentle.* » avec la traduction « *Les femmes chantaient et, dans leurs chansons, cette petite couronne flottait sur l'eau et le courant déliait ses rubans rouges.* ». En ce qui concerne le mot *věneček* en tant que un dessert, ce mot a été traduit par l'expression française *petit gâteau* ou *biscuit*, « *Chutnal ti věneček?* » en traduction française « *As-tu aimé le petit gâteau?* », ou bien la phrase « *Pozdrav 20 milionů lidí, kteří čekali se zatajeným dechem na to, jestli jsi, nebo ne, dnes v noci přišel o svůj věneček.* » en traduction française « *Dis bonjour aux 20 millions d'auditeurs qui meurent d'envie de savoir si tu as effectivement trempé ton précieux biscuit, cette nuit.* ».<sup>36</sup>

## II.1.2 Le suffixe masculin **ÍK**

Les mots suivants seront analysés pour le suffixe *ík* : *psík*, *lesík*, *nožík* et *větrík*. Le premier mot *psík* est dans le corpus le plus souvent traduit comme *petit chien*, nous voyons de nouveau l'usage de l'adjectif *petit* et la forme normale du mot *chien*, « *Cítí se jako psík, který vykonal, co bylo třeba, a stojí za vraty a třese se.* » avec la traduction française « *Il se sentait comme un petit chien qui vient d'accomplir ce qu'il devait et qui frissonne derrière la porte.* ». Ensuite, il y a l'équivalent *le chien*, qui se produit sous sa forme normale, « *Můj syn se ohledně vás choval jako psík, co si schovává svou oblíbenou kostičku.* » en traduction française « *Mon fils a agi comme un chien avec son os préféré en vous cachant.* » Seulement dans deux cas, une expression diminutive avec le suffixe *-ot* est apparue dans le corpus, le mot *chiot*, « *Vůbec jsem už nemohl existovat myšlením, nýbrž jen počítky a vjemy, jako psík.* » avec la traduction française « *Exister ? je ne le pouvais plus à travers mes pensées, mais comme un chiot, à travers mes sensations et mes perceptions.* ».<sup>37</sup>

Le mot *lesík* a été traduit par les équivalents français suivants : *le Bois de Boulogne* (Bouloňský lesík), un diminutif créé en attachant un suffixe diminutif *-et*, *bosquet*, ensuite une expression non diminutive *bois* et encore une expression en utilisant l'adjectif *petit*, *petit bois*. Nous donnons quelques exemples des phrases : « *Člověk by se tím málem dal ošálit a přísahal by, že je to Bouloňský lesík.* » en traduction française « *Pour un peu on se laisserait tromper et on*

<sup>36</sup> Kontext, InterCorp v14. [Page consultée le 15 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/věneček>.

<sup>37</sup> Kontext, InterCorp v14. [Page consultée le 15 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/psík>.



*jureraut que c'est le Bois de Boulogne.* » « *Nablízku byl jen nízký smrčkový lesík a na jeho okraji šedivá chalupa – seník.* » avec la traduction française « *Il n'y avait, à proximité, qu'un bosquet de jeunes épicéas, avec, à sa lisière, un petit garage.* » « *A pak se mi zdá, že nedaleko odtud je lesík, kde bude chrastí.* » en traduction française « *Et puis il me semble que voilà non loin d'ici un petit bois où il doit y avoir des branches sèches.* ».<sup>38</sup>

Pour le terme *nožík*, les expressions *couteau* et *petit couteau* sont apparues le plus souvent dans le corpus. Dans le premier cas, il y a l'emploi du mot classique *couteau* et dans le deuxième cas, le diminutif a été créé en utilisant l'adjectif *petit*. « *Potom vytáhl z kapsy malý nožík, jednu nožičku na něj nabol a pustil se do jídla.* » en traduction française « *Il sortit ensuite de sa poche un petit couteau, en planta la pointe dans une des saucisses et commença à manger.* » L'exemple du mot *bistouri* est également apparu dans le corpus. « *Majitelka ukázala na nožík, který držel lékař v ruce.* » en traduction française « *La directrice montrait le bistouri que le docteur tenait.* ». Ce mot *bistouri* peut être traduit en tchèque comme *skalpel*. Les dernières expressions pour *nožík* ont été *canif* et *cutter*.<sup>39</sup>

Pour le dernier mot *větrík*, nous pouvons trouver le plus souvent l'équivalent français, à savoir le mot *la brise*. « *Lehký větrík nám na okamžik dával zapomenout na výheň.* » avec la traduction française « *Une légère brise faisait oublier un moment la fournaise.* ». Le terme *petite brise* a également été utilisé, nous retrouvons ici l'adjectif *petit*, qui diminue encore plus l'expression *brise*. « *Vál lehký větrík a po silnici běhal jezevčík Ferda a čapíroval uši.* » en traduction française « *Une petite brise soufflait, le teckel Ferda courait sur la route en dressant les oreilles.* ». Enfin, le mot classique non diminutif est aussi apparu dans le corpus, *le vent*. « *Na stožáru nad tribunou pohrává si větrík s vlajkou.* » en traduction française « *Le vent agitait le drapeau fixé sur le mât au-dessus des tribunes.* ».<sup>40</sup>

### II.1.3 Le suffixe masculin EČEK

Nous examinerons les mots suivants pour ce suffixe tchèque : *dáreček*, *byteček*, *stoleček*, *zvoneček*, *lísteček* et *syneček*. Le mot *dáreček* n'a pas la forme diminutive. L'équivalent français *cadeau* apparaît le plus souvent dans le corpus, « *Dáreček z osobního oddělení* » avec la traduction française « *Un cadeau pour toi, du bureau du Personnel.* ». L'expression *petit cadeau*

<sup>38</sup> *Kontext, InterCorp v14*. [Page consultée le 15 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/lesik>.

<sup>39</sup> *Kontext, InterCorp v14*. [Page consultée le 15 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/nozik>.

<sup>40</sup> *Ibid.* [Page consultée le 17 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/vetrik>.

est apparue dans plusieurs cas, donc l'adjectif *petit* a été utilisé, ce qui a diminué le mot *cadeau*, « *Že bys mi přinesl dáreček ?* » en traduction française « *T'es venu apporter ce **petit cadeau** ?* ». Dans quelques cas, il y a le terme *petite surprise*, encore l'emploi de l'adjectif *petit*, « *Vypadá to na to, že ti tu paní ředitelka nechala dáreček.* » avec la traduction française « *On dirait que Mme la directrice t'a fait une **petite surprise**, ma poule.* ».<sup>41</sup>

Encore une fois, il n'y a pas de diminutif pour le mot *byteček*, il y a encore l'utilisation de l'adjectif *petit* pour affiner ce mot, l'expression *petit appartement*, « *Najmout si zařízený **byteček** s plynovým sporákem ?* » en traduction française « *Louer un **petit appartement** meublé qui aurait une cuisinière à gaz ?* ». On rencontre aussi dans le corpus les termes *chambre* et *appartement*, donc des termes dans leur forme basique, « *Nejdřív jsem chtěla **byteček** na ulici Montes pustit a vrátit se domů k mámě.* » en traduction française « *J'ai pensé abandonner **la chambre** de la rue Montes et retourner chez ma mère.* », « *Protože tam mám teplý, útulný **byteček.*** », en traduction française « *C'est là qu'est mon **appartement** douillet.* ».<sup>42</sup>

Les équivalents français du mot tchèque *stoleček* sont les suivants dans le corpus : *table*, *petite table*, *guéridon*, *petit guéridon* et *tablette*. Les deux premiers termes ont eu la plus grande occurrence dans le corpus, le diminutif *tablette* n'est apparu que dans deux cas. « *Na chodník přede dveřmi postaví nízký **stoleček** prostřený černým ubrusem, také se stříbrnými slzami.* » en traduction française « *Devant la porte, sur le trottoir, ils installent une **petite table** recouverte d'une nappe noire avec aussi des larmes d'argent.* », « *Zejména obdivovala **stoleček**, který byl mou péčí opatřen trojnásobnou vrstvou mahagonového nátěru.* » en traduction française « *Elle admira surtout un **petit guéridon**, revêtu par mes soins de trois couches de vernis acajou.* » et la phrase avec le terme *tablette* « *Prosím **stoleček** do základní polohy, pane.* » avec la traduction française « *Relevez votre **tablette**, monsieur. Merci.* ».<sup>43</sup>

Le diminutif tchèque *zvoneček* a comme équivalent français le plus fréquent dans le corpus *clochette*. Il s'agit d'un diminutif avec le suffixe *ette* ajouté à la base du mot *cloche*. Ensuite, nous y trouvons les expressions comme *cloche*, *petite cloche*, *grelot*, *sonnerie*. Nous pouvons constater que le français utilise diverses expressions synonymes et l'adjectif *petit*. « *Přivázal ji **zvoneček** na kotník, aby v noci slyšel, že vstává.* » avec la traduction française « *Il lui a attaché une **clochette** à la cheville pour l'entendre si elle essayait de se lever la nuit.* », « *Možná bys mohl nosit **zvoneček** nebo něco takového.* » en traduction française « *Si tu portais une **cloche** ? Je ne*

<sup>41</sup> Ibid. [Page consultée le 18 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/darecek>.

<sup>42</sup> Ibid. [Page consultée le 18 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/bytecek>.

<sup>43</sup> Ibid. [Page consultée le 18 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/stolecek>.

sais pas. », « *Každých deset centimetrů visel **zvoneček**.* » en traduction française « *Tous les dix centimètres pendait un **grelot**.* ».<sup>44</sup>

Le terme *lísteček* a beaucoup d'équivalents synonymes en français. L'expression la plus fréquente a été *feuille* « *Nikde kolem se nepohnul ani **lísteček**.* » avec la traduction française « *Pas une **feuille** ne bougeait dans la campagne alentour.* », l'autre terme fréquent a été *papier* ou *petit papier* et *bout de papier* « *Až lísteček zežloutl a odešel tam, kam odcházejí všechny lístečky.* » avec la traduction française « *Le **petit papier** jaunissait et partit là où partent tous les **bouts de papier**.* ». Ensuite, il y a des termes tels que *billet*, *carte* ou *ticket*.<sup>45</sup>

Pour le mot *synáček*, il est à nouveau intéressant que dans la grande majorité des cas il se rencontre dans sa forme basique *le fils*, « *Jak se **syneček** jmenuje ?* » en traduction française « *Comment s'appelle ton **fils** ?* ». L'expression diminutive *fiston* avec le suffixe diminutif *on* n'apparaissait dans le corpus que dans trois cas, « *Když jsem mu řekl, aby zanechal zbytečných okolků, tázal se mne, zda je správný jeho dojem, že bych přijal s určitým pocitem ulehčení, kdyby se milostivá paní a její **syneček** rozhodli opustit tuto loď.* » en traduction française « *Je lui ai dit de laisser de côté ces manières superflues et il m'a alors demandé si, comme le lui soufflait son intuition, je ne ressentirais pas un certain soulagement si madame et son **fiston** décidaient de quitter le bateau.* » Dans d'autres cas, ce mot a été traduit du tchèque en français soit comme *petit garçon* ou comme l'expression familière *gamin*, « *Vždyť je to její **syneček**, ten potracený, kterému se vana stala kolébkou i rakví* » avec la traduction française « *Ce **petit garçon** n'est autre que son fils, celui qu'elle perdit avant la naissance, pour qui la baignoire devint berceau et cercueil.* », et la phrase avec le mot *gamin* « *Průvan vzduchu jí utrhl hlavu, kterou jsme pak hledali ještě dva dny, zatímco **syneček** dál bil kladivem a vbíjel hlavičky hřebíků do podlahy a do mé hlavy.* » avec la traduction française « *Un souffle de bombe l'avait arrachée, emportée, et elle restait introuvable, pendant deux jours encore on la chercha partout pendant que **le gamin** martelait à coups redoublés le parquet et mon crâne.* ».<sup>46</sup> Encore une fois, nous voyons la différence entre le tchèque et le français. Alors que le tchèque utilise largement un suffixe diminutif, le lexique français, qui dispose également de telles possibilités, est beaucoup plus riche et varié, avec un nombre beaucoup plus important d'expressions synonymes.

<sup>44</sup> Ibid. [Page consultée le 18 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/zvonecek>.

<sup>45</sup> Ibid. [Page consultée le 20 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/listecek>.

<sup>46</sup> Ibid. [Page consultée le 20 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/synecek>.

#### II.1.4 Le suffixe masculin ÍČEK

Pour ce suffixe diminutif tchèque, nous nous intéresserons à ces mots et à leurs équivalents français : *andělíček*, *kyblíček*, *hošíček*, *svetříček*, *knoflíček*, *olejíček* et *fliček*.

Le mot *andělíček* a été traduit dans le corpus par les termes français suivants : *ange*, *angelot* et *chérubin*. Le mot *angelot* est une expression diminutive créée en ajoutant le suffixe *-ot* au radical *ange*, « *Z Branbergerské kaple ve zdi kostela, kterou jsme spěšně minuli, se na nás ušklíbl andělíček.* » en traduction française « *Dans la chapelle de la famille Branberger accolée à l'église, un angelot nous a fait la grimace en nous voyant presser le pas.* ». Ensuite, le mot *ange* a également été utilisé sous sa forme basique, « *Má právo, aby večer složila unavenou hlavu na polštář a spala klidně jako andělíček.* » en traduction française « *Elle a le droit de poser sa tête lasse sur son oreiller ... chaque nuit et de dormir ... comme un ange.* ». Le dernier équivalent français a été le mot *chérubin*, le synonyme du mot *ange*. Voici l'exemple de la phrase : « *Teta Petunie často říkala, že Dudley vypadá jako andělíček – Harry zase často tvrdil, že Dudley vypadá jako čuník s parukou.* » avec la traduction française « *La tante Pétunia disait souvent que Dudley avait l'air d'un chérubin – et Harry disait souvent qu'il avait l'air d'un cochon avec une perruque.* ».<sup>47</sup>

Le deuxième mot *kyblíček* n'est apparu dans le corpus que quatre fois. Dans deux cas, ce mot a été traduit comme *seau*, dans un cas comme un mot *bidon* et dans un cas comme *petit seau*. A nouveau, nous voyons qu'il n'y a pas d'expression diminutive pour ce mot en utilisant des suffixes, il y a encore l'utilisation des formes basiques du mot et de l'adjectif *petit*, qui dans ce cas exprime une certaine diminutivité. « *Do plážové tašky ještě z mamčinych dob se nacpal bílý froté koupací plášť, který rovněž po sobě zanechala maminka, k němu přišel docela zbytečně kyblíček a lopatka.* » en traduction française « *On bourra dans un sac de plage du temps de maman un vaste peignoir de bain pelucheux que maman avait aussi laissé, et puis, à titre superflu, un petit seau à sable et une petite pelle.* ».<sup>48</sup>

Le terme *hošíček* se trouve dans le corpus cinq fois. Il a été traduit du tchèque en français comme *petit chéri*, *petit pubard*, *le petit*, *petit garçon* et *mon bébé*. Le diminutif *garçonnet* n'est pas utilisé dans le corpus. A nouveau, l'utilisation de l'adjectif *petit* prévaut. Nous donnons quelques exemples : « *Byl v Londýně jako hošíček, který je poprvé od maminky.* » avec la traduction française « *A Londres, on aurait dit un petit garçon qui venait de quitter sa mère pour*

<sup>47</sup> Ibid. [Page consultée le 20 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/andělíček>.

<sup>48</sup> Ibid. [Page consultée le 22 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/kyblíček>.

la première fois. », « *To je ten **hošíček** Patrick ...* » en traduction française « *C'est Patrick ... **mon bébé**.* »<sup>49</sup>

Le mot *svetříček* se trouve dans le corpus deux fois. La première expression est *mini-pull*. Nous pouvons remarquer que le préfixe diminutif *mini* est utilisé, qui dans ce cas a un équivalent dans le suffixe diminutif *íček* en tchèque. La deuxième expression est *petit pull*. Elle est à nouveau diminuée en utilisant l'adjectif *petit* et non à l'aide d'un suffixe diminutif. « *Při pohledu na postýlky z bílého dřeva, lampy ve tvaru medvídka, perlově šedé botičky pro věk tři měsíců, kalhotky s laclem za 360 franků a miniaturní **svetříček** za 620 franků.* » avec la traduction française « *Devant des petits lits en bois blanc, des lampes en forme de nounours, des chaussures gris perle taille trois mois, des salopettes à 360 francs, un **mini-pull** à 620 francs.* » Nous pouvons aussi voir dans cette phrase qu'en tchèque ce mot est diminué deux fois, parce que le terme *miniaturní*, qui signifie en français *en miniature*, se trouve devant notre mot diminutif *svetříček*.<sup>50</sup>

L'expression diminutive tchèque *knoflíček* n'a en français aucun équivalent avec un suffixe diminutif. Pour cette raison, nous trouvons dans le corpus les expressions telles que *bouton* « *Rozepjal jí **knoflíček** na halence a naznačil, aby si sama rozepjala další.* » avec la traduction française « *Il lui défit un **bouton** de sa blouse et, d'un geste, il lui enjoignit de continuer elle-même.* ». Ensuite, il y a l'expression *petit bouton* « *Je tam takový malý **knoflíček**.* » avec la traduction française « *Il y a un **petit bouton** sur celle-là.* ». Dans un cas, il est apparu aussi le terme *minuscule bouton*, l'adjectif *minuscule* donne le sens diminutif au mot *bouton* « *Vstřel v týle připomínal karmírtový **knoflíček**, dílo kulky zůstalo skryto v pancíři lebeční klenby za palisádou zubů.* » en traduction française « *L'impact se réduisit cette fois à un **minuscule bouton** écarlate, les ravages restant dissimulés derrière le blindage du crâne et la palissade des dents.* ».<sup>51</sup>

Le terme *olejíček* n'a aucune expression diminutive en français. Seule l'expression classique *huile* a figuré dans le corpus. L'adjectif *petit* n'a pas non plus été utilisé. « *Ted' vám ukážu, jak používát aromatický **olejíček**.* » en traduction française « *Maintenant je vais vous montrer comment utiliser les **huiles** essentielles.* ».<sup>52</sup>

Le dernier mot de ce suffixe *fliček* à nouveau n'a pas d'expression diminutive avec un suffixe diminutif. Le mot classique *tache* figure dans la grande majorité dans le corpus, puis il y a

<sup>49</sup> Ibid. [Page consultée le 22 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/hošiček>.

<sup>50</sup> Ibid. [Page consultée le 22 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/svetříček>.

<sup>51</sup> Ibid. [Page consultée le 22 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/knoflíček>.

<sup>52</sup> Ibid. [Page consultée le 22 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/olejíček>.

aussi les termes *petite tache* ou *petit point*. Dans trois cas, le mot *fliček* a été traduit comme un nom propre avec une majuscule initiale, *Pie*. Nous donnons encore quelques exemples des phrases : « *Skutečně, šlo o maličký **fliček** špíny.* » avec la traduction française « *Vraiment, ce n'était qu'une **petite tache**, à peine visible.* », « *Joe, náš poslední doktor šaman měl přesně takový hnědý **fliček**.* » avec la traduction française « *Joe, notre dernier guérisseur, avait la même **tache**.* ».<sup>53</sup>

### II.1.5 Le suffixe masculin **ÁNEK**

Pour ce suffixe, les mots suivants sont l'objet de notre intérêt : *nosánek*, *beránek*, *župánek* et *banánek*.

Le mot *nosánek* n'a été traduit que trois fois dans le corpus. Il y a tout d'abord le terme *nez*, qui n'est pas un diminutif. Dans un autre cas, il y a l'expression *petit nez*, un diminutif créé en ajoutant l'adjectif *petit* devant un nom. Dans le dernier cas, nous trouvons le terme *museau*, qui est traduit en tchèque comme le mot *čumák* ou *čenich*, mais dans le corpus il a été traduit comme notre mot *nosánek*. Reprenons quelques phrases : « *Neohrnij **nosánek**, miláčku.* » en traduction française « *Non, ne bouche pas ton **nez**, mon petit.* », « *To čelíčko, ten **nosánek**, ta bradička, hm, hm, velmi slušné.* » en traduction française « *Ce petit front, ce **petit nez**, ce petit menton, oui, oui, pas mal.* » et la phrase avec le terme *museau* « *Marně jí strkat **nosánek** do mléka.* » en traduction française « *Il est vain de chercher à la persuader, vain de lui tremper le **museau** dans le lait.* ».<sup>54</sup>

Notre deuxième mot *beránek* est apparu plusieurs fois dans le corpus. Les équivalents les plus fréquents du mot tchèque *beránek* ont été : *agneau*, *mouton* et *bouc*, qui, cependant, se traduit en tchèque comme le mot *kozel*. Dans quelques cas, il y a à nouveau l'utilisation de l'adjectif *petit* attaché au nom *mouton*. Comme nous pouvons voir dans le cas individuels, nous ne trouvons pas de suffixe diminutif dans les équivalents français du mot *beránek*. Voici du moins la phrase avec le terme *agneau* : « *Hle, **beránek** Boží, který snímá hřích světa.* » avec la traduction française « *Voici l'**agneau** de Dieu qui enlève le péché du monde.* ».<sup>55</sup>

Le mot tchèque *župánek* n'a pas de suffixe diminutif en français qui pourrait être associé à ce mot, mais il s'est révélé intéressant de voir si le français utilisait un autre moyen. L'expression *peignoir* est apparue dans le corpus, qui reste inchangée. Ensuite, nous pouvons y

<sup>53</sup> Ibid. [Page consultée le 22 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/fliček>.

<sup>54</sup> Ibid. [Page consultée le 23 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/nosánek>.

<sup>55</sup> Ibid. [Page consultée le 23 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/beránek>.

trouver les termes comme *pyjama* qui se traduit généralement en tchèque comme *pyžamo* et *chale* qui signifie en tchèque *přehoz* ou *šátek*, mais dans le corpus ces termes signifient *župánek*. « *Spatřil dost mladou ženu, která se pokoušela zahalit si tělo, neboť na sobě neměla nic než bleděmodrý župánek.* » en traduction française « *Il aperçut une femme assez jeune qui essayait de se cacher le corps, car elle était à peine vêtue d'un peignoir bleu pâle.* », « *Přinesla jsem ti růžový župánek.* » en traduction française « *J'ai aussi ce beau pyjama rose.* », « *Podal bys mi můj župánek ?* » avec la traduction française « *Tu veux bien me passer mon chale ?* »<sup>56</sup>

Le mot tchèque *banánek* n'a pas de forme diminutive en français. Après avoir entré ce mot dans le corpus, seul le terme *éclair* est apparu. Il n'y a pas non plus l'expression avec l'adjectif *petit*. L'éclair est un dessert français traditionnel qui a la forme d'une petite banane. Pour la curiosité, nous n'utiliserons qu'une seule phrase : « *Mezitím byla samozřejmě jedna přestávka, během níž jsme odcházeli slupnout jeden banánek do sousední cukrárny.* » en traduction française « *Il y avait certes un entracte pendant lequel nous allions manger un éclair à la pâtisserie voisine.* ».<sup>57</sup>

### II.1.6 Le suffixe masculin ÍNEK

Ce suffixe *ínek* est un suffixe relativement productif. Nous avons décidé d'examiner les mots suivants se terminant par ce suffixe et leurs équivalents français : *tatínek*, *pramínek*, *komínek* et *kamínek*.

Le mot tchèque *tatínek* devrait apparaître dans le corpus en grand nombre. La traduction qui domine, comme prévu, est celle par le mot français *papa*. Alors que le tchèque a un suffixe diminutif, le français a cette expression. Le mot *père* est apparu dans la traduction des originaux tchèques. Le terme *papa* a été principalement utilisé dans les originaux français. « *Tatínek odpověděl, že se maminky zeptá.* » en traduction française « *Papa a répondu qu'il demanderait à maman.* ».<sup>58</sup>

Pour notre deuxième mot *pramínek* le terme *petite source* n'est apparu qu'une seule fois. « *Vodotrysk prskavě tlačí pramínek proti obloze a hladivý větřík mu ovane titěrným deštěm rozpálenou tvář.* » avec la traduction française « *Une petite source lançait un jet d'eau, cela pleuvait vers le ciel, et la brise caressante soufflait une petite pluie fine au visage brûlant de*

<sup>56</sup> Ibid. [Page consultée le 23 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/župánek>.

<sup>57</sup> Ibid. [Page consultée le 24 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/banánek>.

<sup>58</sup> Ibid. [Page consultée le 24 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/tatínek>.

Paul. ». Les expressions françaises *filet*, qui est une expression diminutive, et *mèche* sont celles qui se retrouvent le plus dans le corpus.<sup>59</sup>

Notre diminutif tchèque *komínek* n'a été traduit que deux fois dans le corpus. Dans le premier cas, il y a l'expression non diminutive *cheminée* et dans le deuxième cas nous trouvons l'expression *petite cheminée*, à nouveau avec l'utilisation de l'adjectif *petit*, qui affine le mot *cheminée*. Nous donnons les exemples : « *Neměla však komínek.* » en traduction française « *Mais il n'y avait pas de tuyau de cheminée.* », « *Byla zima, vůz promrzal a komínek nikoliv nepodobný tomuto netáhl.* » en traduction française « *Il faisait froid, la voiture était gelée et la petite cheminée, à peine différente de celle-ci, ne tirait pas.* »<sup>60</sup>

Les équivalents français les plus fréquents du terme *kamínek* sont *Pierre*, puis l'expression *caillou*. Ensuite, le terme *petit caillou* est aussi apparu. De plus, en général pour ce suffixe tchèque, nous sommes à nouveau convaincue que les suffixes diminutifs sont beaucoup plus utilisés en tchèque qu'en français. « *Ten kamínek možná stráví příští dva tisíce let na tom samém místě.* » avec la traduction française « *Le caillou passera peut-être les 2 000 prochaines années au même endroit.* ».<sup>61</sup>

### II.1.7 Le suffixe féminin EČKA

Pour ce suffixe diminutif tchèque, nous analyserons les mots suivants : *vlaječka*, *čárečka*, *cikánečka* et *knížečka*. Ce suffixe exprime une forte coloration émotionnelle et une forte subjectivité. Il sera donc très intéressant de voir si le français a les moyens linguistiques d'exprimer ces relations.

Le mot diminutif tchèque *vlaječka* est apparu dans le corpus soit sous sa forme classique *drapeau* ou encore complété par un adjectif avec une certaine fonction diminutive donc *petit drapeau*. Il faut souligner que l'adjectif *petit* peut aussi indiquer la taille, c'est-à-dire soit la petite taille de la chose, soit simplement la petitesse et la gentillesse associée, soit un rapport positif à la chose et une certaine coloration émotionnelle. « *Nad kapotou limuzíny zaparkované před*

<sup>59</sup> Ibid. [Page consultée le 24 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/pramínek>.

<sup>60</sup> Ibid. [Page consultée le 25 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/komínek>.

<sup>61</sup> Ibid. [Page consultée le 25 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/kamínek>.



*domem se třepetala černá vlaječka.* » en traduction française « *Un drapeau noir claquait à l'avant de la limousine garée devant la maison.* ».<sup>62</sup>

Notre deuxième mot tchèque *čárečka* est peu apparu dans le corpus. Dans deux cas, il y a l'expression *virgule*, « *Lidstvo čárečka není, protože když mě paní Růženka pozoruje svýma židovskýmá očima, není to ani v nejmenším čárečka.* » en traduction français « *L'humanité n'est pas une virgule parce que quand Madame Rosa me regarde avec ses yeux juifs, elle n'est pas une virgule.* ». Dans un cas, l'expression *petite ligne* s'est rencontrée. A nouveau, nous voyons l'utilisation de l'adjectif *petit* attaché à un nom.<sup>63</sup>

L'expression diminutive tchèque *cikánečka* n'est apparue qu'une seule fois dans le corpus. Son équivalent français est *petite tsigane*. Ce mot n'a donc pas d'expression diminutive en français et on utilise à nouveau l'adjectif *petit* attaché au mot basique *tsigane*. « *Cikánečka to s ním ještě nějaký čas vydržela, dvakrát mu utekla a dvakrát se vrátila, pokaždé přijímána s otevřenou náručí.* » avec la traduction française « *La petite tsigane tint bon encore un moment avec lui, s'enfuit à deux reprises, revint à deux reprises, accueillie à bras ouverts à chaque fois.* »<sup>64</sup>

Le dernier mot *knížečka* s'est lui aussi peu rencontré dans le corpus. Dans un seul cas, il y a l'équivalent français *livret*, qui se traduit néanmoins en tchèque comme le mot *knížka*, mais dans le corpus, il a été traduit comme *knížečka*, « *Ta velmi dobře vypravená knížečka byla ručně sešitá a zjevně nebyla na prodej.* » avec la traduction française « *Ce livret, très bien fait, était broché à la main, et n'avait manifestement pas été destiné à la commercialisation.* ». Dans d'autres cas, on trouve les équivalents *livre*, donc la forme basique, et *petit livre*, encore une fois avec l'adjectif *petit*.<sup>65</sup>

### II.1.8 Le suffixe féminin IČKA

Pour ce suffixe tchèque, nous avons choisi les mots suivants pour la recherche : *rybička, hračička, holčička, kaplička, ručička, lahvička* et *chodbička*.

Pour le mot *rybička*, nous nous attendons à ce que le terme *petit poisson* apparaisse dans le corpus, mais ce n'est pas le cas. Cet équivalent s'est très peu rencontré. Il y a surtout

<sup>62</sup> Ibid. [Page consultée le 25 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/vlaječka>.

<sup>63</sup> Ibid. [Page consultée le 25 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/čárečka>.

<sup>64</sup> Ibid. [Page consultée le 26 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/cikánečka>.

<sup>65</sup> Ibid. [Page consultée le 26 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/knížečka>.

l'expression *poisson*, donc le mot dans sa forme basique. Il est également intéressant de noter que, par exemple la phrase tchèque « *Zdravý jako **rybička*** » a été traduite dans le corpus comme « *Je suis en grande forme.* », c'est-à-dire sans l'expression *petit poisson* ou juste *poisson*.<sup>66</sup>

Un autre terme de notre recherche est le mot tchèque *hračička*. Il est très peu apparu dans le corpus, le terme le plus fréquent et le plus précis est l'équivalent français *joujou*. Il y a aussi des expressions telles que *bidule* et *gamino*, qui ont été traduites comme notre mot *hračička*, cependant leur traduction réelle est différente. Par exemple, pour l'expression *bidule*, la traduction tchèque est *krám* et pour l'expression *gamino*, la traduction tchèque est *uličník*. Nous donnerons quelques exemples des phrases : « *Tahle **hračička** jen omráčí a pak je musíme píchnout.* » avec la traduction française « *Ce **joujou** ne fait que les assommer : après, on sera obligés d'y aller au couteau.* », « *Tahle **hračička** se používá ... pro přiblížení.* » avec la traduction française « *Vous utilisez le **bidule** ... pour faire un zoom.* »<sup>67</sup>

Le mot *holčička* était présent dans le corpus plusieurs fois. Du tchèque en français, ce mot a été traduit surtout soit comme *petite fille* ou en utilisant le suffixe diminutif *-ette* ajouté à la racine du mot *fille*, donc *fillette*. Il était également possible de trouver des expressions comme *fille*, *jeune fille* et dans quelques cas même juste le mot *enfant* quand ce mot est assez neutre par rapport au mot tchèque *holčička*. Le terme *jeune fille* met l'accent sur l'âge en utilisant l'adjectif *petit*. « *Malá **holčička** zachytila ovoce v letu, ale její soused se na ni vrhl, aby jí je vzal.* » avec la traduction française « *Une **petite fille** ayant attrapé un fruit au vol, son voisin se précipita sur elle pour le lui arracher.* », « *V krámě zůstal jen Marcel, Tomáš, Catie a s ní jakási **holčička**.* » avec la traduction française « *Il ne reste plus dans l'échoppe que Marcel, Thomas, Catie et une **fillette** qu'elle tient par la main.* », « *Před třemi týdny byla ukamenována 13letá **holčička**, Aisha Ibrahim Duholowová, poté, co ji tři muži znásilnili.* » avec la traduction française « *Il y a trois semaines, une **jeune fille** de 13 ans, Aisha Ibrahim Duholow, a été lapidée après avoir été violée par trois hommes.* ».<sup>68</sup>

Le mot tchèque *kaplička* a des équivalents français tels que *chapelle* et *petite chapelle*. Il est intéressant de voir que nous traduisons ce terme du français comme *kaplička* et dans un cas, il a été traduit comme *malá kaplička*, c'est-à-dire la diminution de cette expression est à la fois par l'adjectif *petit* et par l'utilisation du suffixe diminutif *ička*. En tchèque, nous avons beaucoup

<sup>66</sup> Ibid. [Page consultée le 26 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/rybička>.

<sup>67</sup> Ibid. [Page consultée le 26 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/hračička>.

<sup>68</sup> Ibid. [Page consultée le 27 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/holčička>.

plus de possibilités de traduction et plus de façons de créer des diminutifs qu'en français. « *Je to kaplička při cestě a z okolí jde strach.* » en traduction française « *C'est une chapelle au bord de la route dans un endroit qui fait peur.* », « *Pod varhanami, nedaleko zповědnice, byla kaplička zasvěcená obětem druhé světové války.* » avec la traduction française « *Sous l'orgue, près du confessionnal, une petite chapelle était dédiée aux morts de la Seconde Guerre mondiale.* »<sup>69</sup>

Le terme *ručička*, dans le sens d'une horloge, a l'équivalent français *aiguille*, « *Ted' se už mohla ručička na nazelenalém ciferníku hodin v tichosti posouvat, aniž tomu kdokoli věnoval pozornost.* » en traduction française « *Dès lors, l'aiguille put avancer en silence sur le cadran glauque de la pendule sans que personne y prît garde.* ». *Ručička*, dans le sens d'une petite main, a plusieurs possibilités de traduction en français. Dans deux cas, le terme *une minuscule main* est apparu, c'est-à-dire l'utilisation de l'adjectif *minuscule*, dont le sens primaire est *très petit, assez petit*. Ensuite, il y a des expressions telles que *bras, main, petit bras* et *petite main*. Le mot basique *bras* ou *main* est complété par un adjectif et cela lui donne un certain sens diminutif, il le précise et le détermine plus en détail. « *Levá ručička na modrou.* » en traduction française « *Main gauche sur le bleu.* », « *Jedna ručička visela ze stromu.* » en traduction française « *Un petit bras a fini dans la cime des arbres.* », « *Rameno a tady je malá ručička.* » avec la traduction française « *Ceci, c'est la tête ... ici, l'épaule ... et là c'est sa petite main.* ». Nous pouvons voir dans cette phrase qu'il y a une double diminution en tchèque à l'aide de terme *malá* devant le mot diminutif *ručička*.<sup>70</sup>

L'autre terme diminutif examiné est *lahvička*. Dans le corpus, il y a au total quatre équivalents français. Les deux premiers sont des mots sous forme basique : *bouteille* et *flacon*. Dans deux autres cas, ces termes basiques sont enrichis de l'adjectif diminutif *petit* : *petite bouteille* et *petit flacon*. « *Zkusím tedy, co tahle lahvička způsobí.* » en traduction française « *Je vais voir l'effet que produira cette bouteille.* », « *Jako lahvička parfému, uložená v bílé vystlané krabičce.* » avec la traduction française « *Elle était tiède et odorante comme un flacon de parfum sortant d'une boîte captionnée de blanc.* », « *Je tam modrá lahvička.* » avec la traduction française « *Dans ce meuble, en haut, il y a un petit flacon bleu sans étiquette.* »<sup>71</sup>

Le mot *chodbička* s'est manifesté plusieurs fois dans le corpus. Nous y trouvons les expressions *le petit couloir, passage, petite galerie* et *couloir étroit*. Le dernier équivalent a été traduit en tchèque dans le corpus comme *úzká chodbička*. Nous pouvons donc remarquer que dans

<sup>69</sup> Ibid. [Page consultée le 27 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/kaplička>.

<sup>70</sup> Ibid. [Page consultée le 27 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/ručička>.

<sup>71</sup> Ibid. [Page consultée le 27 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/lahvička>.

la traduction tchèque, il y a encore un adjectif *úzká* devant le mot *chodbička*, c'est-à-dire qu'en tchèque le diminutif est beaucoup plus évident qu'en français. Nous donnons les exemples des phrases : « *Úzká chodbička a na jejím konci opět dvířka.* » en traduction française « *Un couloir étroit et, au fond, une autre porte.* », « *Alenka dvířka otevřela a před ní byla chodbička o nic širší než kryší díra.* » avec la traduction française « *Alice ouvrit la porte, et vit qu'elle donnait sur un petit couloir guère plus grand qu'un trou à rat.* », « *Když už mu připadalo, že je na cestě nejmiň hodinu, začala chodbička stoupat.* » avec la traduction française « *Enfin, le passage remonta en pente douce.* »<sup>72</sup>

### II.1.9 Le suffixe féminin ENKA

Dans le cas de ce suffixe, nous n'analyserons qu'un mot tchèque *dívěnka*, qui est apparu plusieurs fois dans le corpus. Ces variantes sont apparues le plus souvent dans les traductions du tchèque en français : *fille, jeune fille, petite fille* et *fillette* avec le suffixe diminutif *-ette*. Nous pouvons donc voir que le français peut exprimer le mot *dívěnka* de plusieurs façon. « *Otevřel jsem vedlejší dveře : dívěnka, která mě kousla, tam dřepěla na koberci a čurala.* » en traduction française « *J'ouvris la porte suivante : la fillette qui m'avait mordue pissait, accroupie sur un tapis.* ».<sup>73</sup>

### II.1.10 Le suffixe féminin INKA

Dans le cas du suffixe *inka*, nous analyserons les mots suivant : *maminka, tetinka, květinka, pusinka* et *skupinka*.

Notre premier mot *maminka* s'est trouvé dans le corpus vraiment très souvent. Comme prévu, les variantes françaises les plus fréquentes ont été *mère* et *maman*. De l'occurrence fréquente du mot *mère*, nous pouvons supposer qu'en tchèque, nous utilisons le mot *maminka* beaucoup plus souvent qu'en français le mot *maman*. « *Kdyby tak chudák maminka věděla !* » avec la traduction française « *Pauvre mère, si elle savait !* », « *Tvá maminka dělá tady ?* » avec la traduction française « *Ta maman travaille ici ?* ».<sup>74</sup>

<sup>72</sup> Ibid. [Page consultée le 27 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/chodbička>.

<sup>73</sup> Ibid. [Page consultée le 29 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/dívěnka>.

<sup>74</sup> Ibid. [Page consultée le 29 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/maminka>.

Le mot *tetinka* n'a été traduit dans le corpus que comme une expression, *tantine*. Après avoir entré ce terme dans le dictionnaire Petit Robert, nous avons découvert qu'il s'agit d'une appellation enfantine du mot *tante*. Nous pouvons donc ici voir la connexion du suffixe diminutif *-ine* à la racine du mot *tante*. « **Tetinka** Losová se zakuklila někde blíž, mnohem blíž. » avec la traduction française « *C'est plus près, beaucoup plus près que tantine Los s'est cachée.* ».<sup>75</sup>

Le terme *květinka* a les équivalents français suivants : *fleur, petite fleur, plante et fleur minuscule*. Dans quatre phrases, il ne s'agit pas du mot diminutif et dans les phrases suivantes, nous voyons à nouveau l'utilisation de l'adjectif qui affine le sens du mot basique. « *Nevidíš, že je to plachá, citlivá květinka ?* » en traduction française « *Tu vois pas que c'est une petite fleur timide et sensible ?* », « *Uzardělá, sladce vonící květinka.* » avec la traduction française « *La fleur parfumée rougissante.* », « *Ty jsi skleníková květinka.* » en traduction française « *Tu es une plante de serre.* ».<sup>76</sup>

L'équivalent français le plus fréquent du diminutif tchèque *pusinka* a été le mot basique *bouche* : « *Její pusinka mezi kulatými tvářičkami.* » en traduction française « *Sa bouche entre les joues rondes.* ». Ensuite, il y a des expressions telles que *bisou* et *petite bouche* « *Pusinka sem a pusinka tam ještě neznamenají důvěrnost.* » en traduction française « *Il ne suffit pas d'un bisou par-ci et d'un baiser par-là pour créer la confiance.* », « *A čím je tahle pusinka ?* » avec la traduction française « *C'est à qui la petite bouche ?* ». Dans un seul cas, il y a le terme *meringue* qui signifie une certaine sucrerie « *Třešnička nebo citrónová pusinka ?* » avec la traduction française « *Aux cerises ou une meringue au citron ?* ».<sup>77</sup>

Le dernier mot se terminant par le suffixe *inka*, qui fait l'objet de notre intérêt, est le mot tchèque *skupinka*. Il se trouve de nombreuses fois dans le corpus et dans des variantes intéressantes. Il a été classiquement traduit du tchèque en français par *groupe* ou *petit groupe*. « *Jejich skupinka dál zastavuje chodce.* » en traduction française « *Leur petit groupe continue à attirer et arrêter les passants.* ». En ce qui concerne les originaux français, à partir desquels le groupe de mots est venu dans les traductions tchèques, la situation est très diverse et remarquable. En plus des variantes mentionnées ci-dessus, nous pouvons trouver des termes comme : *petit gang* « *Puis il y a ce petit gang qui arrive.* » en traduction tchèque « *Pak je tady ještě jedna malá skupinka.* », *une bande* « *Il y avait une bande de mecs du nord de Londres qui venait à la boutique*

<sup>75</sup> Ibid. [Page consultée le 29 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/tetinka>.

<sup>76</sup> Ibid. [Page consultée le 29 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/kvetinka>.

<sup>77</sup> Ibid. [Page consultée le 31 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/pusinka>.

*pour les mêmes raisons que nous.* » en traduction tchèque « *Přibližně v té stejné době začala do obchodu chodit skupinka kluků ze severního Londýna* », un *groupuscule* formé par une combinaison des mots *groupe* et *minuscule* « *Il y avait un groupuscule sur la base qui ...* » en traduction tchèque « *Byla tu taková skupinka lidí, a ti ...* », *petit nombre* « *Pas étonnant alors qu'ils exigent que le petit nombre qui profite des richesses du pays commencent à les partager.* » en traduction tchèque « *Nelze se tedy divit, že požadují, aby se o ně úzká skupinka těch, kdo z bohatství země profitují, začala dělit.* ». L'exemple du mot *skupinka* montre encore que le tchèque préfère l'usage d'un suffixe diminutif, alors que le français utilise diverses expressions synonymes, soit en utilisant l'adjectif *petit*, soit en croisant des mots, dans ce cas particulier en croisant les mots *groupe* et *minuscule*, lorsque le terme *groupuscule* est formé, il s'agit donc d'un mot-valise.<sup>78</sup>

### II.1.11 Le suffixe féminin UŠKA

Pour ce suffixe, nous traiterons d'un seul mot tchèque, *dceruška*. Ce mot est traduit en français comme *petite fille*, *fillette* ou juste *fille*. « *Vždycky si byla otcova dceruška, a jestli chceš být teď na jeho straně, tak fajn.* » en traduction française « *Tu as toujours été la fille de ton père. Tu as le droit de prendre son parti.* ». Juste pour la curiosité, à l'inverse, c'est-à-dire en entrant le mot français *fillette* dans le corpus français, il existe un nombre incroyable de variantes de traduction, dont certaines sont plus ou moins proches du sens de ce mot. Nous pouvons trouver des termes comme : *holčička*, *dcerka*, *děvčátko*, *dívěnka*, *dívka*, *holčina*, *holka*, *dceruška*, *děvenka*, *děcko*, *slečinka*, *dítě*. Nous donnons quelques exemples des phrases : « *Tu as vu une fillette, toi ?* » en traduction tchèque « *Viděl jsi nějakou dívku ?* », « *Ni votre jolie fillette.* » en traduction tchèque « *A ani vaše hezká malá dceruška.* », « *Il y a une fillette dans une île isolée à vous, je crois.* » en traduction tchèque « *Jedna malá holčička je někde poblíž vašeho ostrova.* ».<sup>79</sup>

### II.1.12 Le suffixe féminin KA

Dans le cas de ce suffixe, nous nous concentrerons sur les mots suivants : *ručka*, *lžička*, *záclonka* et *zahrádka*. Le mot *ručka* est apparu le plus souvent dans le corpus comme *petite main*, encore avec l'emploi de l'adjectif *petit*, qui diminue le sens du mot *main*. Ensuite, il y a aussi l'équivalent français *main menue*, l'expression *menue* est traduite en tchèque comme *drobný* ou

<sup>78</sup> Ibid. [Page consultée le 31 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/skupinka>.

<sup>79</sup> Ibid. [Page consultée le 31 mars]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/dceruška>.

*malý* et encore une fois, cette expression affine le sens du mot. « *Malá Marialvina ručka zmizela v obrovské černochově tlapě.* » avec la traduction française « *La main menue de Marialva disparut dans la main du Noir, grosse comme un battoir.* ». Dans le corpus, une expression classique non diminutive est également apparue dans quelques cas, l'expression *main*, « *První, co zpozorovala, byla Albina ručka v jejích rukou.* » en traduction française « *La première chose qu'elle remarqua, ce fut la main d'Alba entre les siennes.* ».<sup>80</sup>

En ce qui concerne le mot tchèque *lžička*, dans la plupart des cas, les termes *cuillère* et *petite cuillère* apparaissent dans le corpus. « *Lžička na podšálku.* » en traduction française « *Cuillère sur la soucoupe.* », « *1 žloutek, ostrá hořčice, sůl, pepř, olivový olej, ocet, paprika, kávová lžička rajského protlaku.* » avec la traduction française « *Pour la mayonnaise : un jaune d'oeuf, moutarde forte, sel, poivre, huile d'olive, vinaigre, piment, une petite cuiller de double concentré de tomate.* ». Dans un cas, il y a une expression *cuillerée*. Après avoir entré ce mot dans le dictionnaire Petit Robert, ce terme signifie *contenu d'une cuillère* et « *Poslední lžička.* » donne en traduction française « *Une dernière cuillerée.* » Après avoir examiné notre mot *lžička*, nous pouvons à nouveau déduire que le français n'a pas d'expression diminuée avec l'utilisation de suffixes diminutifs, mais utilise à nouveau l'adjectif *petit*.<sup>81</sup>

Le terme diminutif tchèque *záclonka* se trouve dans le corpus juste une fois sous l'expression basique *rideau*. Il n'y avait pas non plus d'expression avec l'adjectif *petit*. « *Když jsem zazvonil, odhrnula se záclonka v okně nad schodištěm, pak se okno otevřelo a tam se zjevily tři bílé postavičky : větší, menší, nejmenší.* » avec la traduction française « *Quand j'ai sonné, le rideau de la fenêtre au-dessus de l'escalier s'est ouvert, puis les battants, et trois petits personnages blancs y ont apparus. Un plus grand, l'autre plus petit et le dernier le plus petit.* ».<sup>82</sup>

Le mot *zahrádka* a été traduit dans le corpus par les termes suivants : *jardin*, *petit jardin* et *jardinet*. Les deux premiers termes sont ceux qui sont le plus apparus dans le corpus et le dernier terme avec le suffixe diminutif *-et* n'est apparu que dans deux cas. Ainsi, nous pouvons remarquer à nouveau que le français utilise davantage d'autres moyens linguistiques que l'utilisation de suffixes diminutifs. Nous donnerons comme l'exemple deux phrases avec le mot *jardinet* : « *Byla sobota, vzduch teplý, večer voňavý jako zahrádka.* » avec la traduction française « *Ce samedi, l'air avait été chaud, le soir embaumait comme un jardinet.* » et « *Každý hrob byla*

<sup>80</sup> Ibid. [Page consultée le 2 avril]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/ručka>.

<sup>81</sup> Ibid. [Page consultée le 3 avril]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/lžička>.

<sup>82</sup> Ibid. [Page consultée le 4 avril]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/záclonka>.

*zvláštní samostatná zahrádka.* » avec la traduction française « *Chaque tombe était un **jardinet** en soi.* ».<sup>83</sup>

### II.1.13 Le suffixe neutre **ÁTKO**

La dernière partie est une recherche des mots créés à l'aide des suffixes diminutifs tchèques du genre neutre. Le premier est le suffixe *-átko*. Pour ce suffixe, nous recherchons les mots suivants : *zvířátko*, *prasátko*, *košťátko*, *jehňátko*, *hřibátko* et *koťátko*.

Lors de la saisie du mot diminutif tchèque *zvířátko* dans le corpus, on obtient les expressions françaises suivantes : *animal*, *petit animal*, *bête*, *petite bête* et aussi l'expression *bestiole*, que nous avons trouvée dans le dictionnaire Petit Robert et dont le sens est juste *petite bête*. Cette expression a été créée en utilisant le suffixe diminutif *iole*. Le terme est apparu, par exemple, dans la phrase : « *Nakonec vzal **zvířátko** do huby, ale po několika metrech je musel pustit.* » en traduction français « *Finalemment il a pris la **bestiole** dans sa gueule, mais a dû l'abandonner quelques mètres plus loin.* »<sup>84</sup>

Le mot *prasátko* est apparu dans le corpus sous les formes suivantes : *cochon*, *petit cochon*, *porc* et aussi la forme *cochonnet*, donc l'usage de suffixe diminutif *-et*. Dans deux cas, il y a également le terme *petit cochonnet*, il s'agit donc d'une double diminution avec l'adjectif *petit*. Cependant, les variantes mentionnées ci-dessus de ce mot se sont rencontrés plus souvent. Voici la phrase avec le mot diminutif *cochonnet* « *Hodně malé **prasátko**, krásně jsi zpívalo.* » avec la traduction française « *Il a bien chanté, le **cochonnet**.* »<sup>85</sup>

Nous avons trouvé très peu le mot *košťátko* dans le corpus. Il y a des équivalents français comme *petit balai*, *bâton* et *petite balayette*. Dans la première expression nous retrouvons l'adjectif *petit* attaché au mot *balai*. Le deuxième terme est généralement traduit en tchèque comme *hůl*, cependant il est apparu dans le corpus comme notre mot *košťátko*. La troisième expression est doublement diminuée, il y a le terme *petit* et *balayette*, qui signifie *petit balai*. Voici au moins une phrase comme l'exemple : « *Má malé **košťátko**, kterým ze sebe smetá prach, když kolem projede auto.* » avec la traduction française « *Et il a cette **petite balayette**, avec laquelle il s'époussette quand une voiture passe.* »<sup>86</sup>

<sup>83</sup> Ibid. [Page consultée le 5 avril]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/zahrádka>.

<sup>84</sup> Ibid. [Page consultée le 5 avril]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/zvířátko>.

<sup>85</sup> Ibid. [Page consultée le 6 avril]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/prasátko>.

<sup>86</sup> Ibid. [Page consultée le 7 avril]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/košťátko>.



L'autre mot tchèque *jehňátko* a pour les équivalents français les termes *agneau*, le diminutif *agnelet* et *petit agneau*. Cependant, les expressions *agneau* et *petit agneau* sont apparues le plus souvent. « *Tohle nevinné jehňátko si bereme s sebou.* » en traduction française « *Cet agneau innocent nous accompagne.* », « *Vy jste mladý jako jehňátko.* » en traduction française « *Vous êtes jeune comme un agnelet.* », « *Proč nespíš, jehňátko ?* » avec la traduction française « *Pourquoi ne dors-tu pas, mon petit agneau ?* ». <sup>87</sup>

L'autre terme examiné est le mot *hřibátko*. Il est apparu plusieurs fois dans le corpus. Nous trouvons ici les expressions *poulain*, *cheval* et *pouliche*. La dernière expression *pouliche* signifie « jument qui n'est pas encore adulte ». En général, en tchèque, ce terme est traduit comme *klisnička* qui désigne la femelle du cheval, mais dans le corpus il est traduit comme *hřibátko*. « *My všichni ji hýčkáme, dobře krmíme a má své hřibátko.* » en traduction française « *Elle est choyée par nous, elle est bien nourrie et elle a sa pouliche.* ». <sup>88</sup>

Les termes suivants ont été trouvés dans le corpus pour le terme *koťátko* : *petit chat*, *chat*, *chaton* et *bébé*. Le mot *chaton* est créé avec le suffixe diminutif *-on* et le dictionnaire Petit Robert le définit comme *jeune* ou *petit chat*. De plus, l'expression *bébé* est généralement traduite en tchèque par le mot *miminko* ou *děťátko* mais elle a été traduite comme *koťátko* dans le corpus. A nouveau, nous pouvons voir l'emploi de l'adjectif *petit* attaché à l'expression basique *chat*. Nous donnerons les exemples des phrases avec le terme *chaton*, *petit chat* et *bébé*. « *Ten mrak vypadá jako koťátko !* » avec la traduction française « *Ce nuage ressemble à un chaton !* », « *Jako by mi na rameni spočinulo koťátko.* » avec la traduction française « *Sur mon épaule, elle ne pèse pas plus qu'un petit chat.* », « *Jsem tvoje koťátko.* » avec la traduction française « *Je suis ton bébé.* ». <sup>89</sup>

#### II.1.14 Le suffixe neutre KO

Nous n'examinerons qu'un seul mot pour ce suffixe diminutif tchèque, à savoir le mot *očko*. Cela est dû au fait qu'il est très difficile de trouver dans le corpus d'autres diminutifs du genre neutre se terminant par ce suffixe.

Le mot *očko* a les variantes possibles suivantes en français : *oeil*, au pluriel *yeux* ou *petit oeil*. Ce mot n'a pas d'expression directement diminutive avec un suffixe diminutif, mais on

<sup>87</sup> Ibid. [Page consultée le 7 avril]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/jehňátko>.

<sup>88</sup> Ibid. [Page consultée le 8 avril]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/hřibátko>.

<sup>89</sup> Ibid. [Page consultée le 9 avril]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/koťátko>.

utilise soit l'expression basique *oel* soit l'adjectif *petit*. Voici l'exemple des phrases : « *Kamenné očko na něho potutelně mrklo.* » en traduction française « *Le petit oeil de pierre eut pour lui un clignement sournois.* », « *Tak nejprve toto očko.* » en traduction française « *Cet oeil là en premier.* ». <sup>90</sup>

### II.1.15 Le suffixe neutre EČKO

Pour ce suffixe, nous chercherons les mots diminutifs tchèques suivants : *kolečko*, *hnízdečko*, *místečko* et *městečko*.

Le terme *kolečko* est apparu plusieurs fois dans le corpus, l'expression de ce diminutif tchèque a de nombreux équivalents en français. Il y a surtout les expressions *rond* « *Kolikrát, když chcete namalovat kolečko, přestanete aji dýchat, aby se vám to podařilo.* » en traduction française « *Pour faire le rond, on arrête de respirer, pour réussir.* », *petit rond*, *roue*, *petit cercle* et enfin le diminutif *roulette*. « *Zrovna se pro něco ohýbáš, jedno kolečko na tvém křesle je ve vzduchu, zbylá dvě dělají, co mohou, aby se udržela na místě.* » avec la traduction française « *Tu es penché sur quelque chose, l'une des trois roulettes de ton fauteuil a quitté le sol, les deux autres font leur possible pour tenir en place.* » Les exemples ci-dessus montrent que pour certaines expressions il n'y a pas de diminutif apparent, comme c'est le cas avec le diminutif tchèque, mais pour certaines expressions, l'adjectif *petit* est à nouveau utilisé et dans le dernier cas on relève la présence du suffixe diminutif *-ette*. <sup>91</sup>

Le mot *hnízdečko* a été traduit par seulement trois équivalents français : *nid*, *petit nid* et *nid douillet*. Dans les deux dernier termes, nous voyons une combinaison d'adjectifs affinés à la base du mot *nid*. « *Tohle je velmi útulné hnízdečko.* » en traduction française « *Vous avez un nid douillet.* », « *To hnízdečko lásky !* » en traduction française « *Ce nid d'amour !* », « *Obnovil hnízdečko žhavých kamenů kolem břicha.* » avec la traduction française « *Il renouvela le petit nid de pierres brûlantes autour du ventre.* ». <sup>92</sup>

Notre autre mot est *místečko*, qui a beaucoup d'équivalents français dans le corpus. Il y a des expressions comme *place* ou *petite place* « *Pro Augustinu bude na voze volné místečko.* » en traduction française « *Augustine aura une petite place sur le chariot.* », ensuite *endroit* ou *petit endroit*, *coin* ou *petit coin*, *lieu* « *Někteří studenti už mi říkali, že by měli na fakultě rádi místečko* »

<sup>90</sup> Ibid. [Page consultée le 11 avril]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/očko>.

<sup>91</sup> Ibid. [Page consultée le 11 avril]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/kolečko>.

<sup>92</sup> Ibid. [Page consultée le 12 avril]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/hnízdečko>.

*jenom pro sebe.* » avec la traduction française « *De nombreux étudiants m'ont déjà confié qu'ils aimeraient avoir un lieu bien à eux.* ». Dans aucun de ces cas, ce terme n'a de diminutif avec un suffixe diminutif, comme c'est le cas en tchèque.<sup>93</sup>

Le dernier mot est *městečko*. Ce terme apparaît dans les traductions à partir du tchèque sous les formes *ville*, *petite ville*, *village* et *bourg*, ce qui signifie en tchèque *městys*. Cependant, l'expression *petite ville* se trouve le plus souvent dans le corpus. « *Čist'ouнкé městečko s hezkou kašnou na náměstí.* » avec la traduction française « *Une petite ville propre, avec une jolie fontaine sur la place.* ». Pour la curiosité, voici l'exemple de la phrase avec le terme *bourg* : « *Taky je tu nějaké větší městečko, jmenuje se, myslím, Sallerans nebo tak nějak.* » avec la traduction française « *Il est aussi question d'un bourg assez important qui s'appelle, je crois, Sallerans, ou quelque chose comme ça.* ».<sup>94</sup>

### II.1.16 Le suffixe neutre ÍČKO

Le dernier suffixe diminutif tchèque examiné sera le suffixe *ičko* et les expressions suivantes : *kafičko*, *tělíčko*, *peříčko*, *nádražičko* et *psaníčko*. Ce suffixe est caractérisé par son degré élevé de coloration et d'adoucissement diminutif et émotionnel, il sera donc intéressant de voir comment le français traduit une caractéristique aussi spécifique.

Commençons par le mot *kafičko*, qui est un terme couramment utilisé en tchèque. Il n'est apparu dans le corpus que trois fois. Dans deux cas, l'adjectif *petit* est utilisé et dans un cas il n'y a pas de changement diminutif et le mot reste dans sa forme basique. Nous trouvons donc dans le corpus l'expression *petit café* « *Zajdeme si na kafičko ?* » avec la traduction française « *On va prendre un petit café ?* », ensuite l'expression *petit noir* « *Jeho vyslychatel se s ním tehdy po zatčení pozdravil jako se starým známým a nabídl mu kafičko a cigaretu.* » avec la traduction française « *Après l'arrestation, son instructeur l'avait salué comme une vieille connaissance et il lui avait offert un petit noir et une cigarette.* ». La dernière expression du corpus est le mot basique *café* « *Nosí mu jablíčka, košile, kafičko ...* » en traduction française « *Il porte les pommes, les chemises, le café ...* ».<sup>95</sup>

Le cas du mot *tělíčko* est remarquable. Le mot *corps* apparaît dans tous les originaux français, que les traducteurs tchèques ont traduits en tchèque par le mot *tělíčko* selon le contexte

<sup>93</sup> Ibid. [Page consultée le 12 avril]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/místečko>.

<sup>94</sup> Ibid. [Page consultée le 13 avril]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/městečko>.

<sup>95</sup> Ibid. [Page consultée le 13 avril]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/kafičko>.

requis. Au contraire, à partir des originaux tchèques, il faut exprimer une certaine fragilité que le mot *tělíčko* contient. Par conséquent, dans ce cas, nous pouvons trouver les expressions suivantes : *petit corps, pauvre corps, corps agité, corps minuscule, corps fragile*. Dans tous les cas, le mot général *corps* a été complété par un adjectif, ce qui lui donne la nuance appropriée que possède ce mot tchèque. « *Cítíl jsem na rukou její **tělíčko**.* » en traduction française « *J'avais senti sur mes bras son **corps fragile**.* ». « *Drobné **tělíčko** se mi s každým zavzlykáním zmítalo v náručí.* » avec la traduction française « *Des spasmes secouaient son **petit corps** à chaque sanglot.* ».<sup>96</sup>

Le troisième mot examiné est le terme *peříčko*. Seuls deux équivalents ont été traduits des originaux tchèques en français : *plume* et *petite plume*. La première expression n'est pas diminuée du tout et la deuxième a à nouveau l'adjectif *petit*. Il est très intéressant de relever qu'il n'y a pas d'expression diminutive *plumule* avec le suffixe diminutif *-ule* dans le corpus. « *Ne, madam, jste lehká jako **peříčko**.* » en traduction française « *Non, vous êtes aussi légère qu'une **plume**.* », « *Zamávala křídly a pod jedním měla zlaté **peříčko**.* » en traduction française « *Il agitait les ailes et sous l'une d'elles, il avait une **petite plume** dorée.* ».<sup>97</sup>

Le terme diminutif tchèque *nádražičko* correspond à l'équivalent français *petite gare*. Le français ne dispose pas de suffixe diminutif qui puisse être attaché au radical du mot *gare*, donc l'utilisation de l'adjectif diminutif *petite* a été une alternative possible. « *Bylo to venkovské **nádražičko** z oprýskaných cihel a s několika nástupišti z drolicího se betonu.* » avec la traduction française « *C'était une **petite gare** de campagne en briques rongées, avec quelques quais en mauvais béton entre les voies.* ».<sup>98</sup>

Notre dernier mot est *psaníčko*. Nous trouvons ces variantes dans le corpus : *lettre, petite lettre, message, petit papier* et *billet*. Les deux premiers termes sont apparus le plus souvent. Nous donnons quelques exemples des phrases : « *Vzala **psaníčko** a byla pryč.* » avec la traduction française « *Elle prit mon **billet** et sortit.* », « *Mám pro vás **psaníčko**.* » avec la traduction française « *J'ai une **lettre** pour vous.* », « *Dostal jsem vaše **psaníčko**, slečno Amélio.* » en traduction française « *J'ai reçu la **petite lettre**, mademoiselle Amélia.* ».<sup>99</sup> Encore une fois, nous voyons que le français a de nombreux synonymes pour ce mot tchèque dans son vocabulaire.

<sup>96</sup> Ibid. [Page consultée le 14 avril]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/tělíčko>.

<sup>97</sup> Ibid. [Page consultée le 14 avril]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/peříčko>.

<sup>98</sup> Ibid. [Page consultée le 14 avril]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/nádražičko>.

<sup>99</sup> Ibid. [Page consultée le 15 avril]. Disponible sur : <https://www.korpus.cz/kontext/psaníčko>.

## II.2 Le tableau récapitulatif des diminutifs tchèques et de leurs équivalents français

DIMINUTIF TCHÈQUE	ÉQUIVALENTS FRANÇAIS
Potůček	Le ruisseau (26 fois) Le petit ruisseau (12 fois) L'eau d'une petite source (1 fois) Le filet d'eau (2 fois) Le ruisselet (1 fois)
Paleček	Petit Poucet (8 fois) Le pouce (3 fois)
Ostrůvek	L'îlot (23 fois) L'île (6 fois) Le petit îlot (2 fois)
Polštářek	Le coussinet (1 fois) L'oreiller (6 fois) Le coussin (5 fois) Le petit oreiller (3 fois) Le petit coussin (2 fois)
Věneček	La couronne (7 fois) La petite couronne (4 fois) Le petit gâteau (1 fois) Le biscuit (1 fois)
Psík	Le chien (8 fois) Le petit chien (6 fois) Le chiot (3 fois)
Lesík	Le Bois de Boulogne (4 fois) Le bosquet (3 fois) Le bois (2 fois) Le petit bois (2 fois)
Nožík	Le couteau (6 fois) Le petit couteau (5 fois) Le bistouri (2 fois)
Větrík	La brise (14 fois) La petite brise (10 fois) Le vent (7 fois)
Dáreček	Le cadeau (23 fois) Le petit cadeau (17 fois) La petite surprise (2 fois)
Byteček	Le petit appartement (6 fois) La chambre (4 fois) L'appartement (3 fois)

Stoleček	La table (6 fois) La petite table (5 fois) Le guéridon (3 fois) Le petit guéridon (2 fois) La tablette (2 fois)
Zvoneček	La clochette (7 fois) La cloche (6 fois) La petite cloche (3 fois) Le grelot (2 fois) La sonnerie (1 fois)
Listeček	La feuille (10 fois) Le papier (9 fois) Le petit papier (6 fois) Le bout de papier (5 fois)
Syneček	Le fils (10 fois) Le fiston (3 fois) Le petit garçon (2 fois) Le gamin (2 fois)
Andělíček	L'ange (5 fois) L'angelot (3 fois) Le chérubin (1 fois)
Kyblíček	Le seau (2 fois) Le bidon (1 fois) Le petit seau (1 fois)
Hošíček	Le petit chéri (1 fois) Le petit pubard (1 fois) Le petit (1 fois) Le petit garçon (1 fois) Mon bébé (1 fois)
Svetříček	Le mini-pull (1 fois) Le petit pull (1 fois)
Knoflíček	Le bouton (13 fois) Le petit bouton (2 fois) Le minuscule bouton (1 fois)
Olejíček	L'huile (5 fois)
Flíček	La tache (7 fois) La petite tache (3 fois) Le petit point (2 fois) Pie (2 fois)
Nosánek	Le nez (5 fois) Le petit nez (4 fois) Le museau (1 fois)

Beránek	L'agneau (28 fois) Le mouton (24 fois) Le petit mouton (15 fois) Le bouc (10 fois)
Župánek	Le peignoir (5 fois) Le pyjama (2 fois) Le chale (2 fois)
Banánek	L'éclair (4 fois)
Tatínek	Le papa (39 fois) Le père (31 fois)
Pramínek	La petite source (1 fois) Le filet (12 fois) La mèche (9 fois)
Komínek	La cheminée (1 fois) La petite cheminée (1 fois)
Kamínek	La pierre (24 fois) Le caillou (18 fois) Le petit caillou (15 fois)
Vlajčka	Le drapeau (1 fois) Le petit drapeau (1 fois)
Čárečka	La virgule (3 fois) La petite ligne (1 fois)
Cikánečka	La petite tsigane (3 fois)
Knížečka	Le livret (1 fois) Le livre (2 fois) Le petit livre (2 fois)
Rybička	Le poisson (9 fois) Le petit poisson (7 fois)
Holčička	La petite fille (34 fois) La fillette (32 fois) La fille (28 fois) La jeune fille (13 fois) L'enfant (3 fois)
Kaplička	La chapelle (4 fois) La petite chapelle (4 fois)
Hračička	Le joujou (3 fois) Le bidule (1 fois) Le gamino (1 fois)
Ručička	L'aiguille (27 fois) La minuscule main (2 fois) Le bras (10 fois) La main (10 fois) La petite main (9 fois)

Lahvička	La bouteille (15 fois) Le flacon (15 fois) La petite bouteille (10 fois) Le petit flacon (9 fois)
Chodbička	Le petit couloir (4 fois) Le passage (3 fois) La petite galerie (2 fois) Le couloir étroit (1 fois)
Dívěnka	La fille (19 fois) La jeune fille (15 fois) La petite fille (13 fois) La fillette (12 fois)
Maminka	La mère (38 fois) La maman (33 fois)
Tetinka	La tantine (12 fois)
Květinka	La fleur (4 fois) La petite fleur (3 fois) La plante (2 fois) La fleur minuscule (1 fois)
Pusinka	La bouche (9 fois) Le bisou (7 fois) La petite bouche (4 fois)
Skupinka	Le groupe (20 fois) Le petit groupe (18 fois) Le petit gang (12 fois) La bande (10 fois) Le groupuscule (3 fois) Le petit nombre (3 fois)
Dceruška	La petite fille (5 fois) La fillette (5 fois) La fille (8 fois)
Ručka	La petite main (9 fois) La main menue (7 fois) La main (5 fois)
Lžička	La cuillère (7 fois) La petite cuillère (5 fois) La cuillerée (1 fois)
Záclonka	Le rideau (1 fois)
Zahrádka	Le jardin (10 fois) Le petit jardin (8 fois) Le jardinet (2 fois)



Zvířátko	L'animal (23 fois) Le petit animal (20 fois) La bête (15 fois) La petite bête (13 fois) La bestiole (8 fois)
Prasátko	Le cochon (25 fois) Le petit cochon (19 fois) Le porc (14 fois) Le cochonnet (8 fois) Le petit cochonnet (2 fois)
Košťátko	Le petit balai (1 fois) Le bâton (1 fois) La petite balayette (1 fois)
Jehňátko	L'agneau (8 fois) L'agnelet (4 fois) Le petit agneau (5 fois)
Hřibátko	Le poulain (2 fois) Le cheval (2 fois) La pouliche (1 fois)
Koťátko	Le chat (4 fois) Le petit chat (3 fois) Le chaton (7 fois) Le bébé (3 fois)
Očko	L'oeil (6 fois) Les yeux (5 fois) Le petit oeil (4 fois)
Kolečko	Le rond (18 fois) Le petit rond (16 fois) La roue (13 fois) Le petit cercle (10 fois) La roulette (3 fois)
Hnízdečko	Le nid (5 fois) Le petit nid (4 fois) Le nid douillet (3 fois)
Místečko	La place (17 fois) La petite place (15 fois) L'endroit (12 fois) Le petit endroit (10 fois) Le coin (8 fois) Le petit coin (7 fois) Le lieu (6 fois)
Městečko	La ville (20 fois) La petite ville (29 fois) Le village (15 fois) Le bourg (10 fois)

Kafičko	Le petit café (9 fois) Le petit noir (3 fois) Le café (2 fois)
Těličko	Le corps (15 fois) Le petit corps (11 fois) Le pauvre corps (4 fois) Le corps agité (3 fois) Le corps minuscule (2 fois) Le corps fragile (2 fois)
Peříčko	La plume (15 fois) La petite plume (10 fois)
Nádražíčko	La petite gare (6 fois)
Psaníčko	La lettre (6 fois) La petite lettre (5 fois) Le message (4 fois) Le petit papier (3 fois) Le billet (4 fois)

Tableau 2 : Tableau récapitulatif des diminutifs tchèques et des leurs équivalents français

### II.3 Résumé des résultats de recherche dans le corpus linguistique InterCorp

L'objectif de la recherche dans le corpus linguistique était de savoir si la formation de diminutifs en tchèque et en français a certaines caractéristiques communes ou si elle est complètement différente. En ce qui concerne les suffixes diminutifs, leur usage domine complètement en tchèque. Le tchèque a une gamme de mots beaucoup plus large et il faut dire qu'il est possible de créer un diminutif à partir de presque tous les mots tchèques en utilisant ces suffixes. Ce n'est pas le cas en français et par conséquent l'adjectif *petit* aide à former les diminutifs. En général, l'utilisation de cet adjectif prévaut complètement sur l'utilisation de suffixes diminutifs. De plus, le français utilise de nombreuses expressions synonymes, mais beaucoup d'entre elles ne correspondent pas au sens diminutif que nous pouvons trouver en tchèque. Il a été également très intéressant de voir en quoi les traductions individuelles diffèrent. Comme déjà mentionné, il y a beaucoup plus de diminutifs en tchèque qu'en français. Cela est évident lors de la traduction de textes français en tchèque et vice versa. Par exemple, pour le diminutif tchèque *holčička* nous pouvons trouver cinq équivalents en français. Dans certains cas, le mot a été général en français, sans aucun sens connotatif.

Concernant le processus inverse, à savoir la traduction des expressions du français en tchèque, de nombreuses expressions françaises qui n'ont pas de connotation diminutive ont été

traduites en tchèque comme un diminutif. Cela a été le cas avec des termes *mouton – beránek*, *nez – nosánek*, *main – ručička*, etc. Cela est principalement dû au fait que le tchèque a une production beaucoup plus élevée de diminutifs et apparaît donc beaucoup plus souvent qu'en français. De plus, comme mentionné ci-dessus, le tchèque peut former les diminutifs beaucoup plus facilement avec des suffixes diminutifs, parce que il a plus de ressources disponibles. Le français, en revanche, compte un nombre beaucoup plus élevé d'expressions synonymes.

Enfin, il faut souligner qu'en ce qui concerne la formation des diminutifs en français, l'usage de l'adjectif *petit*, qui s'ajoute devant le mot basique et en affine ainsi le sens, prévaut largement dans leur formation. Même dans les cas où le français a un diminutif créé à l'aide d'un suffixe diminutif.

## Conclusion

Ce mémoire de maîtrise avait pour but d'étudier la formation des diminutifs en français et en tchèque. Pour l'élaboration de la partie pratique, il était tout d'abord important de définir les termes clés liés aux concepts de mot, de lexique et de formation des mots en général. Nous nous sommes également concentrés principalement sur la dérivation, en particulier la suffixation, qui est la plus importante pour la formation des diminutifs. Nous avons expliqué les termes de base comme affixe, radical et racine du mot. Nous avons ensuite présenté une liste claire et complète de tous les suffixes diminutifs, à la fois en français et en tchèque. Cette liste était très importante pour le travail dans le corpus linguistique InterCorp.

Dans la partie pratique, nous nous sommes en effet fondée sur ce dernier. Ce travail dans le corpus était orienté sur l'usage pratique spécifique des diminutifs dans les textes journalistiques et de prose. L'objectif était d'examiner si la formation des diminutifs se diffère en tchèque et en français ou si le français choisit également d'autres moyens linguistiques pour exprimer le diminutif. Étant donné que ce domaine est très étendu et qu'il ne serait pas possible d'inclure absolument tous les diminutifs dans des deux langues dans ce travail, nous avons choisi comme méthode de trouver des équivalents français de mots tchèques spécifiques concrets.

Le résultat de cette analyse est la constatation que le français possède un nombre de mots contenant un suffixe diminutif beaucoup plus réduit qu'en tchèque. Cela est dû au fait qu'en tchèque nous pouvons créer un diminutif à partir de presque toutes les racines du mot, ce qui n'est pas possible en français.

L'autre constatation intéressante est que, bien que le français regorge de certains diminutifs créés à partir de suffixes diminutifs, en pratique leur usage est moindre. En revanche, les diminutifs créés en ajoutant l'adjectif *petit* avant le mot de base sont les plus utilisés. Dans certains cas, l'adjectif *minuscule* a été employé, ce qui inclut également une certaine diminution. Dans un cas, le préfixe *mini* a aussi été utilisé.

Il était également intéressant d'examiner les diminutifs tchèques, pour lesquels nous savons qu'en français aucun suffixe ne peut être ajouté au radical donné, et d'observer comment le français traite le terme donné. Le résultat a été principalement une gamme d'autres expressions synonymes, l'utilisation de l'adjectif *petit* ou l'équivalent français sans aucune connotation.

Le résultat de ce travail est le constat que quant à la formation de diminutifs dans les deux langues, bien qu'ils aient un nombre relativement égal de suffixes, le tchèque en utilise beaucoup plus que le français. Le nombre des mots ainsi formés en tchèque est infiniment plus

élevé. Au contraire, le français, dont certains radicaux linguistiques ne sont pas si rentables, utilise d'autres moyens linguistiques ou simplement l'utilisation de l'adjectif *petit*.

## Liste des abréviations

AMF – Autorité des marchés financiers

Bur. – Bureau

Cap. – Capitale

CROP – Centre de recherche sur l’opinion publique

Gramm. – Grammaire

M. – Monsieur

Mme – Madame

Mmes – Mesdames

Mlles – Mesdemoiselles

N.É. – Nouvelle-Écosse

ONU – Organisation des Nations unies

Qqch. – Quelque chose

Qqn. – Quelqu’un

TVA – Taxe sur la valeur ajoutée

2<sup>e</sup> - Deuxième

1<sup>o</sup> - Primo

## **Résumé**

Hlavním cílem této diplomové práce s názvem *Deminutiva ve francouzštině a v češtině* je tvorba deminutiv ve francouzštině a v češtině. Cílem je podat seznam deminutivních sufixů a následně porovnat tvoření deminutiv ve francouzštině a v češtině.

Diplomová práce se skládá ze dvou částí – teoretická část a praktická část. V teoretické části jsme si definovali a vysvětlili základní pojmy, které souvisí s naší problematikou.

V praktické části jsme pracovali s jazykovým korpusem InterCorp, ve kterém jsme porovnávali česká deminutiva s jejich francouzskými ekvivalenty. Součástí této části je také rekapitulační tabulka, která přehledně shrnula analyzovaná česká deminutivní slova s jejich francouzskými ekvivalenty.

## **Table des tableaux**

Tableau 1 : Liste des suffixes diminutifs en français

Tableau 2 : Tableau récapitulatif des diminutifs tchèques et des leurs équivalents français



## Bibliographie

1. BIDAUD S., *Manuel de linguistique française et de linguistique générale*, Université Palacký d'Olomouc, Olomouc, 2020, ISBN 978-80-244-5799-4.
2. DANEŠ F., DOKULIL M., KUCHARŤ J. (a kol. pracovníků Ústavu pro jazyk český ČSAV), *Tvoření slov v češtině 2*, Academia, Praha, 1967.
3. FILIPEC J., ČERMÁK F., *Česká lexikologie*, Academia, Praha, 1985, ISBN 0585-5675.
4. HENDRICH J., RADINA O., TLÁSKAL J., *Francouzská mluvnice*, Fraus, Plzeň, 2001, ISBN 8072380648.
5. LEHMANN A., MARTIN-BERTHET F., *Introduction à la lexicologie : sémantique et morphologie*. Dunod, Paris, 1998, ISBN 2-10-003604-1.

## Sitographie

1. HRUŠKOVÁ, Hana, Tvorba deminutiv a augmentativ v současné francouzštině (La formation des diminutifs et augmentatifs en français contemporain), *en ligne* : <https://theses.cz/id/8kgp2n/>
2. Korpus Kontext, InterCorp v14, *en ligne* : <https://www.korpus.cz/kontext/>
3. La formation des mots, *en ligne* : <https://www.maxicours.com/se/cours/la-formation-des-mots--seconde--francais/>
4. LAROUSSE, langue français, *en ligne* : <https://www.larousse.fr>
5. Les diminutifs en français (chat/chaton, fille/fille, etc), *en ligne* : <https://lefrancaisentrequatrezeux.blogspot.com/2017/02/les-diminutifs-en-francais-chatchaton.html>.
6. Les principales règles d'emploi de l'abréviation, *en ligne* : <https://usito.usherbrooke.ca>.
7. Le suffixe, Alloprof, *en ligne* : <https://www.alloprof.qc.ca/fr/>.
8. Les suffixes qui suivent la forme de base par exemple, *en ligne* : <https://www.coursehero.com/>.
9. Liste des abréviations les plus employés, *en ligne* : <https://www.espacefrancais.com/liste-des-abreviations-les-plus-employees/>
10. Quelle est la différence entre les sigles et les acronymes ?, *en ligne* : <https://www.rtl.fr/culture/arts-spectacles/quelle-est-la-difference-entre-les-sigles-et-les-acronymes-7793443303>
11. Racine, radical, flexion, *en ligne* : <https://www.innu-aimun.ca/francais/grammaire/mots/racine-radical-flexion/>
12. Site de Linguistique français – Les affixes, *en ligne* : <https://cognitio.fr.gd/Les-affixes.htm>.
13. ŠMEJKALOVÁ, Svatava, Alterační sufixy deminutivní (Les suffixes alternatif diminutifs), *en ligne* : <https://theses.cz/id/>

## **Annotation en français**

Le mémoire de maîtrise consiste de deux parties principales, une partie théorique et une partie pratique. La partie théorique explique les notions de base tels que le mot, le lexique, les processus de formations des mots et il est donné un aperçu de tous les suffixes diminutifs français et tchèques. Dans la partie pratique, nous travaillons avec le corpus linguistique InterCorp, où il y a une comparaison de la formation des diminutifs en tchèque et en français, qui est également le but de ce travail. La partie de la partie pratique est aussi un tableau récapitulatif, qui résume clairement les diminutifs tchèques analysés avec leurs équivalents français.

**NOM ET PRÉNOM** : Bc. Kročilová Kateřina

**NOM DE LA FACULTÉ ET DU DÉPARTEMENT** : Faculté des lettres, Département des études romanes

**TITRE DE LA MÉMOIRE DE MAÎTRISE** : Les diminutifs en français et en tchèque

**DIRECTEUR DE LA MÉMOIRE DE MAÎTRISE** : Mgr. Samuel Henri Bidaud, Ph.D.

**NOMBRE DE CARACTÈRES** : 117 924

**NOMBRE D'ANNEXES**: 0

**NOMBRE DE SOURCES**: 18

**Mots clés** : Diminutifs, suffixes diminutifs, expressions, mots, équivalents

## **Abstract in English**

The thesis consists of two main parts, a theoretical part and a practical part. The theoretical part explains the basic concepts such as the word, the lexicon, the processes of formation of words and it is given an overview of all the French and Czech diminutive suffixes. In the practical part, we work with the InerCorp linguistic corpus, where there is a comparison of the formation of diminutives in Czech and French, which is also the main aim of this work. Part of the practical part is also a summary table, which clearly summarizes the analyzed Czech diminutives with their French equivalents.

**SURNAME AND NAME** : Bc. Kročilová Kateřina

**NAME OF FACULTY AND DEPARTMENT** : Faculty of arts, Department of romance studies

**TITLE** : The diminutives in French and Czech

**LEADER OF THESIS** : Mgr, Samuel Henri Bidaud, Ph.D.

**NUMBER OF CHARACTERS** : 117 924

**NUMBER OF SUPPLEMENTS** : 0

**NUMBER OF SOURCES** : 18

**Key words** : Diminutives, diminutive suffixes, expressions, words, equivalents

